

REVUE DE PRESSE

18 juin 2021 – 17 septembre 2021



UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

DIRCOM Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Enseignants, chercheurs et doctorants

The Conversation

15 septembre 2021

avec Jérôme Medelli, chargé d'enseignement au Centre de préparation aux concours administratifs (CIPCEA)

Ce que Tolkien nous dit des réfugiés environnementaux

L'exil environnemental est un phénomène majeur de notre temps qui, à l'heure de commémorer le 70^e anniversaire de la Convention de Genève relative au statut des réfugiés, reste hors du champ d'application de celle-ci.

Pour appréhender ce sujet brûlant, faisons un pas en retrait et portons *Le Regard éloigné* que permet la fiction avec l'œuvre de J.R.R. Tolkien.

« Fiction » n'est peut-être pas le terme approprié, car, en suivant l'auteur du *Hobbit* et du *Seigneur des Anneaux*, nous vivrions dans le prolongement du monde dont il décrit les trois premiers âges. Nous serions alors tentés d'y chercher des leçons, sauf à considérer, avec Paul Valéry, que l'histoire n'enseigne rigoureusement rien, car elle donne des exemples de tout.

Exodes et diasporas omniprésents

Né dans l'État libre d'Orange quitté dès l'enfance, tôt orphelin, soldat dans la Grande Guerre dont il sortit en héraut de la fraternité, professeur de littérature médiévale à Oxford, le Britannique fut un écrivain humaniste et, grand amoureux des arbres, une conscience écologiste dans la veine de William Morris.

Il édifia un pararécit du monde (Eä), une cosmogonie « s'historicisant » inspirée des mythologies grecque et nordique ainsi que de la Bible, dans le schéma « laurasien » souligné par le philologue E.J. Michael Witzel, de la création du monde par un être supérieur (Eru « l'Un » ou Ilúvatar « Père de tout ») à sa fin pour une humanité vouée au déclin.

Les exodes et diasporas y sont omniprésents.

Au-delà d'une explication biographique, on notera que Tolkien porta aussi un intérêt académique à cette thématique à travers *The Old English Exodus*, traduction commentée d'un poème épique anglo-saxon, variation médiévale du récit mosaïque.

[Lien vers l'article](#)

BoursoraMag

13 septembre 2021

avec Wladimir Andreff, professeur honoraire à l'université

Wladimir Andreff : " La FIFA et l'UEFA ont été contaminées par la corruption et l'entre-soi

Dans votre livre *La Face cachée du sport*, vous revenez sur un certain nombre de scandales qui touchent le sport, en particulier le football, allant de la corruption au dopage en passant par les affaires sexuelles ou la fraude fiscale. Pourquoi avoir voulu traiter de ce sujet ? Est-ce consubstantiel au sport ou ne serait-ce que le reflet de la société, par nature pervertie et perfectible ?

C'est un sujet que je suis depuis longtemps. Avec cet ouvrage, j'ai voulu lancer un cri d'alerte, mettre en avant les dangers qui touchent et préoccupent le sport, médiatiquement et économiquement. Il n'y a qu'à voir, des scandales éclatent régulièrement et sont dévoilés dans la presse, c'est devenu presque courant d'entendre des affaires de corruption ou de dopage. Néanmoins, cela n'est pas propre au sport, n'est pas consubstantiel au sport, on trouve ces phénomènes partout et dans beaucoup d'autres domaines. Je pense, malheureusement, que cela fait partie du système, que le sport, et le football en particulier, n'est que le miroir, peut-être grossissant, de la société. C'est notre système qui a produit les comportements déviants et inquiétants.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

13 septembre 2021

avec Olena Havrylchuk, professeure en sciences économiques à l'université

« On évoque la guerre des cryptomonnaies, mais il s'agit plutôt d'une guerre pour les données privées »

Le bitcoin a inspiré des systèmes de paiement étatiques et privés dont l'enjeu majeur est la surveillance des individus et la monétisation des données, analyse l'économiste Olena Havrylchuk.

Les amateurs d'art urbain connaissent les fresques de PBoy, qui intègrent un QR code permettant de rémunérer l'artiste en bitcoins. Cet usage du bitcoin est une petite révolution dans les paiements. Sans révéler votre identité, le bitcoin permet d'effectuer une transaction au crédit d'une personne dont vous ne connaissez ni le visage, ni le vrai nom, ni l'adresse, ni les coordonnées bancaires. De même, le bitcoin est utilisé pour contourner l'interdiction bancaire qui frappe WikiLeaks et lui faire des dons, financer anonymement des médias ou des partis d'opposition en Russie, éviter des contrôles de capitaux en Chine et des sanctions économiques en Iran. Bien que ces usages constituent une infime partie des transactions en bitcoins, ils contribuent à entretenir la fascination pour cette cryptomonnaie, dont la valorisation a atteint 1 trillion d'euros en avril.

[Lien via Europresse](#)

Europe 1

13 septembre 2021

avec Myriam Tsikounas, professeure d'histoire contemporaine

Sidonie, tuée pour une épicerie - L'intégrale

Une affaire de 1867, sous Napoléon III. Une dame est retrouvée morte en forêt de Fontainebleau. Son nom est gravé sur la bague qu'elle porte : Marguerite-Sidonie Mertens.

Invitée : Myriam Tsikounas, professeur d'histoire contemporaine, auteure de « Le monde de Mathilde. Femme savante et criminelle » (Georg Editeur)

[Lien vers l'émission](#)

Usbek et Rica

12 septembre 2021

avec Jézabel Couppey-Soubeyran, maîtresse de conférences en sciences économiques

« Avec la monnaie hélicoptère, la monnaie ne tournerait pas en boucle dans la sphère financière, mais irait directement dans la sphère réelle »

Pour certains, ce serait un remède miracle. Pour d'autres, une aberration complète. Quelles que soient les réactions qu'elle suscite, l'idée d'une « monnaie hélicoptère » refait surface avec insistance depuis le début de la crise du Covid-19.

Théorisée pour la première fois par l'économiste Milton Friedman en 1969 dans son livre *The optimum quantity of money*, cette proposition consiste à « arroser » (d'où l'image de l'hélicoptère) les ménages en leur versant directement des chèques qu'ils sont censés dépenser pour relancer l'économie, notamment en période de dépression, lorsque la demande est insuffisante et que les prix baissent. Détail qui a son importance : contrairement aux politiques d'assouplissement monétaire pratiquées depuis la crise de 2007 par les banques centrales américaine mais aussi européenne, cette monnaie hélicoptère serait dirigée vers les individus ou les budgets publics, et non vers les banques ordinaires ou les compagnies d'assurances.

De quoi relancer la machine économique tout en rétablissant la confiance entre la population et l'État ? C'est ce que défend l'économiste Jézabel Couppey-Soubeyran, maîtresse de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, que nous avons interrogé à l'occasion du festival d'innovation Maddy Keynote qui se tiendra le 14 septembre prochain à Paris.

[Lien vers l'article](#)

France culture

11 septembre 2021

avec *Marine Beccarelli*, chargée d'enseignement en Histoire contemporaine

"Intimité, liberté, créativité : "La radio et la nuit vont particulièrement bien ensemble"

Les nuits magnétiques, Allô Macha, Le Pop club, Les nocturnes, Barbier de nuit, Supernana... Autant de programmes très différents, presque toujours en direct, d'"une radio dans la radio". Historienne et longtemps attachée de production sur France Culture, Marine Beccarelli a étudié près de dix ans ces heures qui ont façonné l'histoire et la légende des ondes passé 23h. Jusqu'ici souvent peu considérées et par conséquent mal archivées. Enseignante à Paris 1 Panthéon-Sorbonne et coproductrice d'une série de podcasts originaux, elle vient de publier aux Presses Universitaires de Rennes une somme intitulée *Micros de nuit, Histoire de la radio nocturne en France, 1945-2012*. Un livre issu d'une thèse à ce sujet et de vingt-sept entretiens avec des professionnels, essentiellement des producteurs-animateurs, mais aussi des techniciens, journalistes et réalisateurs.

Comment qualifieriez-vous, définiriez-vous cette radio de nuit ?

C'est une radio de l'intimité, même si la radio est un média de l'intime à toute heure, puisque c'est un média sans image, qui s'adresse directement à l'oreille des auditrices et des auditeurs. On peut avoir un lien très fort avec cette voix qui nous parle et l'absence d'images permet de développer l'imaginaire à toute heure du jour ou de la nuit. Mais quand on écoute la radio la nuit en direct et quand les programmes sont réalisés en direct, en général, il y a une atmosphère encore plus propice à l'intimité et à la rêverie, même.

[Lien vers l'article](#)

Franceinfo

11 septembre 2021

avec *Frédéric Sawicki*, professeur de science politique

Présidentielle 2022 : la primaire est-elle devenue une « machine à perdre » ?

Seuls les écologistes s'y sont jetés hardiment. Pour sélectionner leur candidat à la présidentielle de 2022, ils tiennent une primaire ouverte à laquelle 72 000 sympathisants étaient inscrits jeudi 9 septembre, selon les organisateurs. Ce sera peut-être le seul vote du genre avant l'élection présidentielle prévue les 10 et 24 avril prochains.

A droite, les Républicains (LR) hésitent, craignant de fracturer leur électorat. Le président des Hauts-de-France, Xavier Bertrand, qui a quitté LR en 2017, a déjà annoncé qu'il se présenterait quoi qu'il arrive. De son côté, le Parti socialiste devrait simplement soumettre aux militants la candidature de la maire de Paris, Anne Hidalgo. Pourquoi la primaire fait-elle peur ? Serait-elle devenue, comme le disent ses contempteurs, "*une machine à perdre*" ?

[Lien vers l'article](#)

Le Figaro

10 septembre 2021

avec Paul Cassia, professeur en droit

Nationalisation des autoroutes : que dit le droit ?

FIGAROVOX. - Marine Le Pen et Arnaud Montebourg ont lancé leur campagne en annonçant la renationalisation des autoroutes. Est-ce envisageable, selon vous ?

Paul CASSIA. - Oui. L'idée de nationaliser les 18 sociétés concessionnaires d'autoroutes à capitaux majoritairement privés n'est d'ailleurs pas nouvelle.

Régulièrement, des parlementaires de l'opposition déposent des propositions de loi en ce sens. Il est donc d'autant plus «normal» que cette question commence à être soulevée dans la perspective des élections présidentielle et législatives de 2022 que le taux de rentabilité des sociétés autoroutières est en augmentation continue depuis 2002, date du mouvement massif de privatisation des autoroutes. Le ratio de rentabilité est passé de 18 % en 2005 à 31 % en 2019. Les bénéficiaires ainsi encaissés, qualifiés de «rentes» notamment par l'Autorité de la concurrence et la Cour des comptes, peuvent notamment se retrouver dans les dividendes distribués aux actionnaires des sociétés d'autoroute, plutôt que d'abonder le budget de l'État, même s'il faut rappeler que près de 40 % du montant des péages est constitué d'impôts ou de taxes.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

10 septembre 2021

avec Sébastien Ledoux, chercheur en histoire au Centre d'histoire sociale du XXe siècle

Après les attentats du 11-Septembre, une minute de silence chahutée dans les écoles françaises

Les enseignants, comme tout le monde, se souviennent du moment : celui où ils ont appris qu'un premier avion de ligne, puis un second venaient de percuter les tours jumelles de Manhattan, à New York. Pour l'un, c'est la proviseure qui entre, le visage défait, dans la salle des profs. Pour l'autre, ce sont les élèves, au retour du déjeuner, qui annoncent l'événement. Un troisième, tout jeune enseignant, sortait à peine de cours et a allumé la radio dans sa voiture.

La minute de silence du vendredi suivant, elle, est plus floue pour beaucoup. Certains assurent ne pas l'avoir faite en classe, d'autres se souviennent mal de ce qui a été dit. Cet hommage du 14 septembre 2001 est pourtant un moment important, « *annonciateur* » diront certains, de la suite : pour la première fois, des élèves ont refusé de participer à une commémoration.

[Lien vers EuroPresse](#)

Le Figaro

10 septembre 2021

avec Christophe de Boissieu, professeur émérite de sciences économiques

Bitcoin: la guerre des monnaies aura bien lieu

LE FIGARO. - Le Salvador a adopté le bitcoin comme monnaie officielle. Une première pour un État. Quel regard portez-vous sur ce choix ? Est-ce une façon de prendre ses distances avec le dollar ?

Christian DE BOISSIEU. - C'est bien la première fois qu'un État donne cours légal à une cryptomonnaie, en l'espèce la première d'entre elles par sa date de création et par sa part de marché, à savoir le bitcoin. Autrement dit, au Salvador, un créancier ne peut pas depuis le 7 septembre refuser d'être payé en bitcoins par son débiteur. Dans ce petit pays de moins de sept millions d'habitants, deux devises ont désormais cours légal: le dollar américain qui a remplacé il y a vingt ans la monnaie salvadorienne (le colon), et le bitcoin. Je vois dans cette reconnaissance officielle, étatique, d'une cryptomonnaie née elle-même d'initiatives privées un geste politique de la part du Président salvadorien, une façon non pas de se débarrasser du dollar et de l'influence américaine, mais d'envoyer quand même un message aux États-Unis en rognant un peu mais en pratique, selon moi, pas beaucoup sur la prépondérance du billet vert dans le monde mais en l'espèce en Amérique centrale et latine.

[Lien via Europresse](#)

AOC Media

10 septembre 2021

avec Sandra Laugier, philosophe et directrice du Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne et Pauline Blistène, philosophe et post doctorante au sein du projet DEMOSERIES

L'événement 11 septembre : expérience collective et culture contemporaine

Alors que le monde assiste au désastre inauguré par le départ des forces américaines d'Afghanistan, il se prépare aussi à commémorer les attentats qui avaient précipité le déclenchement de la « guerre contre le terrorisme »... en Afghanistan. Cette ironie de l'histoire est redoublée par les images qui nous sidèrent une nouvelle fois. Les massacres des nouveaux attentats de l'EI, les populations affolées autour des aéroports et des ambassades, le triomphe des talibans récupérant le matériel et uniformes des américains...

On se croirait dans une saison 9 ou 10 de *Homeland*, avec des personnages que nous avons l'impression d'avoir déjà rencontrés. Ne manquent que Carrie et Saul. Et on imagine alors en coulisses, les dirigeants dépassés, les négociations ratées, les prévisions réfutées, les informations manquantes et mal utilisées. Vingt années d'images d'actualités – et de séries TV « sécuritaires » – ont éduqué l'imagination collective, et construit une compétence des spectateurs. Elles ont aussi été, inversement, la matière d'une contre-culture complotiste qu'ils doivent aussi apprendre à déjouer.

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

8 septembre 2021

Avec Sébastien Ledoux, chargé d'enseignement à l'EHS

Quelle nation française pour 2022 ?

Au moment où la France entre dans une campagne présidentielle complexifiée par les enjeux de la crise sanitaire, les recours à l'idée de « refaire nation », de promouvoir les « valeurs » de la nation, sous-entendu de la République française, semblent devenus incontournables dans les discours des candidats à l'Élysée, quel que soit leur bord politique. Mais que recouvre ce terme ? Et que dit-il plus particulièrement de la nation française et de notre rapport à cette dernière ?

Au sens moderne, la nation est liée de façon quasi indissociable à l'existence d'un État comme l'illustre le terme courant d'État-nation. Ce modèle d'État-nation s'est diffusé depuis l'Europe dans le monde depuis la fin du XVIII^e siècle. La nation s'est ainsi trouvée définie comme un territoire limité par des frontières et composé d'une population administrée par les mêmes lois et un même gouvernement.

Dans ce cadre, la nationalité a été l'outil juridico-politique de cette nationalisation des sociétés en faisant de chaque individu vivant sur le territoire un membre appartenant soit au groupe des nationaux, soit à celui de non-nationaux avec la perspective d'obtenir sa nationalité selon certains critères, ou au contraire de se la voir retirer.

[Lien vers l'article](#)

RTBF

8 septembre 2021

Avec Pierre Vermeren, professeur d'histoire contemporaine du Maghreb

Maroc : les élections porteront-elles les espoirs de changement ?

Environ 18 millions de Marocains sont attendus aux urnes ce mercredi pour des élections générales cruciales, les premières au Maroc depuis le début de la crise sanitaire. Ils doivent renouveler les 395 députés de la Chambre des représentants et plus de 31.000 élus communaux et régionaux.

En jeu : l'avenir du parti islamiste au pouvoir depuis une décennie. Les espoirs de sortie de la crise économique aggravée par la pandémie sont grands, mais de nombreux Marocains se détournent des élections, conscients que quel que soit le résultat, le monarque restera le maître du pays.

[Lien vers l'article](#)

Sud Ouest

7 septembre 2021

Avec Maia Pomadère, maîtresse de conférences en archéologie grecque

Saint-Pée-sur-Nivelle : une conférence sur la Crète, Santorin et l'Atlantide à Inharria

Culture et Patrimoine Senpere, propose une immersion vers 4000 ans de profondeur, jeudi 9 septembre, à 19 heures, à la ferme Inharria avec une conférence de Maia Pomadère. Cette dernière est maîtresse de conférences en archéologie grecque à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Originaire de Saint-Pée, elle a quitté le village à l'âge de 17 ans pour poursuivre des études d'histoire. Passionnée d'archéologie, elle se spécialise dans la proto histoire égéenne avant d'intégrer, CAPES et agrégation en poche, l'École française d'Athènes où elle alterne enseignement et recherche sur le terrain.

Jeudi soir, elle sera à la ferme Inharria pour une conférence unique où il sera question de la Crète et de la civilisation minoenne, plus particulièrement de l'archéologie d'une civilisation palatiale de l'âge du bronze. Centrée sur la Crète et rayonnant sur la mer Égée vers 2000 avant J.-C., la civilisation minoenne va connaître le déclin à partir de 1600 avant J.-C. Au cours de ces quatre siècles, c'est l'apparition des palais crétois qui va façonner l'art et modifier le mode de vie des habitants d'une époque marquée par la métallurgie du bronze, une étape importante de l'évolution des sociétés européennes.

[Lien vers Euroresse](#)

Agence d'Information d'Afrique Centrale

7 septembre 2021

Avec Pierre Vermeren, professeur d'histoire

Diplomatie : Alger et Rabat vont-ils entendre les appels au dialogue

Depuis la rupture de leurs relations diplomatiques décidée le 24 août par l'Algérie, la communauté internationale appelle les dirigeants des deux pays à s'abstenir de tout acte de nature à inciter à l'escalade. L'organisation panafricaine, le monde arabe, la France, des personnes marocaines et algériennes, pour ne citer que ces exemples, demandent aux autorités algériennes de revenir sur leur décision dans l'intérêt de la stabilité au Maghreb.

Après avoir exprimé son regret concernant la rupture des liens entre l'Algérie et le Maroc, le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Moussa Faki Mahamat, déplore « *toute détérioration des relations fraternelles, historiques, multidimensionnelles des deux États et des deux peuples maghrébins frères* ». Il les appelle « *à s'engager résolument dans une logique de paix et de coopération fructueuse dans les intérêts bien compris des deux peuples* », selon un communiqué. Moussa Faki Mahamat réitère l'entière disponibilité de l'organisation continentale « *à promouvoir toute initiative en vue de la reprise de leurs relations fraternelles au service de la paix et la prospérité au Maghreb et en Afrique* ».

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

6 septembre 2021

Avec Gunther Capelle-Blancard, professeur d'économie

Les banques européennes profitent largement des paradis fiscaux pour réduire leurs impôts

Selon une étude de l'Observatoire européen de la fiscalité, 25 % des bénéfices réalisés par ces banques sont comptabilisés dans des pays à bas taux d'imposition.

Voilà un rapport qui arrive à point nommé, alors que se profile la création d'un impôt minimum mondial d'au moins 15 % pour les entreprises, cette grande réforme fiscale portée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

L'étude, publiée lundi 6 septembre par l'Observatoire européen de la fiscalité – dirigé par l'économiste Gabriel Zucman, professeur associé à l'université de Berkeley (Californie) –, révèle que les principales banques européennes profitent largement des paradis fiscaux pour réduire leurs impôts. Selon le document, 25 % des bénéfices dégagés par ces institutions financières sont comptabilisés dans des pays où le taux effectif d'imposition est inférieur à 15 %. « Les paradis fiscaux, c'est 1 % de la population mondiale, 2 % du PIB mondial et les banques européennes y enregistrent un quart de leurs profits. Il y a un éléphant dans la pièce », affirme l'économiste spécialisé dans les marchés financiers Gunther Capelle-Blancard, professeur à l'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne.

[Lien vers Europresse](#)

Unidivers

5 septembre 2021

Avec Marie Buscatto, professeure de sociologie

TABLE RONDE SUR LA PLACE DES FEMMES DANS LA MUSIQUE AMR / Sud des Alpes Genève

TABLE RONDE SUR LA PLACE DES FEMMES DANS LA MUSIQUE AMR / Sud des Alpes, le dimanche 19 septembre à 16 :00. Les femmes à l'honneur à l'AMR : il y a un peu plus d'un an, des musiciennes de l'AMR se sont rassemblées pour créer une commission pour l'égalité (coméga) au sein de l'association. Cette commission mixte s'est lancée dans la sinieuse aventure de faire de l'AMR un lieu égalitaire et inclusif pour tout·e·x·s. Elle se donne la mission d'ouvrir la discussion sur les rapports de genre et de race dans la musique, ainsi que de favoriser la présence et la visibilité des musiciens. Invitée : Marie Buscatto, professeure en Sociologie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et chercheure à l'IDHE.S (Paris 1 – CNRS).

[Lien vers l'article](#)

La Montagne

4 septembre 2021

Avec Alya Aglan, professeure d'histoire

Moulins, une ville sous l'Occupation : une exposition, des films sonores et maintenant un livre

L'historien clermontois Julien Bouchet synthétise ses recherches sur Moulins durant l'Occupation dans un ouvrage inédit, doté de films sonores, publié par les éditions Bleu Autour.

Voici le fruit d'un beau partenariat. Cent quatre-vingt-sept pages, joliment rédigées, solidement documentées, richement illustrées. L'historien Julien Bouchet et la médiathèque de Moulins Communauté coopèrent depuis 2019 pour collecter des témoignages sur l'histoire de Moulins pendant l'Occupation et sur la ligne de démarcation.

[Lien vers Europresse](#)

Franceinfo

4 septembre 2021

Avec Tamara Boussac, maîtresse de conférences au Département des langues

Droit à l'avortement, port d'armes, accès au vote... On vous explique le tour de vis conservateur du Texas

Elles se comptent au nombre de 666. Une batterie de lois votées au printemps sont entrées en vigueur, mercredi 1er septembre, dans l'Etat américain du Texas, entérinant la victoire du camp républicain, majoritaire au Parlement d'Etat, sur le camp démocrate. Parmi elles, des lois relatives au port d'armes, au droit à l'avortement ou encore à l'enseignement de l'histoire à l'école ou encore une loi électorale, qui réduit l'accès au droit de vote des minorités.

On vous explique comment le Texas a musclé son arsenal législatif de textes très conservateurs.

Quelles sont les lois entrées en vigueur au Texas ?

Trois textes sont particulièrement controversés, à commencer par la loi dite "*du battement de cœur*", qui interdit l'interruption volontaire de grossesse (IVG) après six semaines de grossesse, même en cas de viol ou d'inceste. Or, beaucoup de femmes ignorent encore qu'elles sont enceintes à ce stade.

Avant le Texas, douze Etats américains, dont le Mississippi ou encore l'Alabama, ont déjà adopté des lois similaires. Ce texte "*va beaucoup plus loin*", estime Tamara Boussac, maîtresse de conférences à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, spécialiste en civilisation américaine, contactée par franceinfo.

[Lien vers l'article](#)

Les Echos Week-End

2 septembre 2021

Avec Mathieu Flonneau, maître de conférences en histoire et directeur d'institut EDS-Formation-IAES

Ressusciter la R5, le pari fou de Renault

Dans les pubs, les Français la voyaient se garer joyeusement, « à la parisienne », en poussant les voitures de devant et de derrière. À Brasilia, elle parcourait la ville sur une musique digne de « Starsky et Hutch », en embarquant huit enfants à bord pour aller à la plage. À San Francisco, elle dévalait les pentes de la ville sur un air de disco, en filant entre les tramways. À presque 50 ans, sa silhouette arrondie et ludique est restée à jamais gravée dans les mémoires.

Ressusciter un tel modèle de légende n'était donc pas un pari facile. Renault a pourtant décidé de le tenter. Mardi prochain, la nouvelle R5 prototype sera la guest star du stand Renault au salon de Munich, aux côtés de la future Mégane électrique. Conçu en quelques mois par le designer François Leboine, parti depuis chez Fiat, ce concept car préfigure l'apparence de la future R5 électrique de série. Un projet lancé voilà un an par le directeur général de Renault, Luca de Meo.

[Lien vers Europresse](#)

Lanouvellerepublique.fr

2 septembre 2021

Avec Pascal Ory, professeur émérite d'histoire

Pascal Ory aux Rendez-vous de l'histoire

Du 6 au 10 octobre, Blois vivra la 24^e édition des Rendez-vous de l'histoire. Environ 500 événements vont se succéder, soit tout autant de rencontres, dont certaines incontournables que nous vous proposons de noter dans vos agendas, au fil de nos éditions jusqu'à l'ouverture du festival. La question « *Qu'est-ce qu'une nation ?* » sera posée au nouveau membre de l'Académie française, Pascal Ory. L'occasion d'écouter ce professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, également membre du conseil scientifique des Rendez-vous de l'histoire. Il évoquera une notion plus vivante que jamais, illustrée notamment par de nombreux mouvements de libération nationale, de la Catalogne à la Palestine.

[Lien vers l'article](#)

Mediapart

1 septembre 2021

Avec Pascal Lokiec, professeur de droit privé

Passe sanitaire en entreprise : « Juridiquement, cela ressemble à du bricolage »

Depuis lundi 30 août, 1,8 million de travailleurs en contact avec le public doivent présenter un passe sanitaire valide pour travailler. Ils sont employés dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration, du sport, des spectacles ou des musées, dans les parcs de loisirs et dans certains centres commerciaux de plus de 20 000 mètres carrés (les tribunaux ont suspendu plusieurs des arrêtés préfectoraux y imposant le passe).

Pour 2,5 millions de salariés en contact avec des personnes vulnérables, et notamment les soignants, la vaccination sera obligatoire à compter du 15 septembre 2021, avec la possibilité de recevoir la deuxième dose jusqu'au 15 octobre.

La création d'une telle barrière à l'entrée du monde professionnel « *est inédite* », rappelle Pascal Lokiec, professeur de droit social à Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ce spécialiste du Code du travail et de son application souligne la complexité des nouvelles règles, mais aussi la fragilité de bon nombre d'entre elles. Il estime que les ambiguïtés de la loi ou des consignes gouvernementales déboucheront inévitablement sur des conflits devant la justice.

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

1 septembre 2021

Avec Jérôme Caby, enseignant-chercheur à l'IAE

L'activisme climatique couronné de succès chez Exxon : les prémisses du monde financier d'après ?

Le 26 mai 2021, le hedge fund activiste Engine n°1, tout juste créé à la fin 2020 à San Francisco par une dizaine de spécialistes de la finance, a gagné la bataille qu'il conduisait pour réformer le groupe pétrolier américain Exxon. Il a obtenu, lors de l'assemblée générale des actionnaires, la nomination de trois administrateurs avec pour objectif de pousser le géant de l'énergie à réduire son empreinte carbone. Cet événement, passé relativement inaperçu, pourrait cependant constituer le signal de changements majeurs dans le monde de la finance.

Engine n°1 a utilisé les outils traditionnels de l'activisme actionnarial pour se faire entendre. Tout d'abord, prendre une faible participation dans le capital de l'entreprise, adresser un courrier à son conseil d'administration, puis lui donner le maximum de publicité auprès de la communauté financière et des actionnaires, avec notamment un site Internet dédié « Reenergize Exxon ».

[Lien vers l'article](#)

Sciences et Avenir

31 août 2021

Avec Gilles Dorronsoro, professeur de science politique

L'Afghanistan, "cimetière des empires" ?

Sciences et Avenir : après 20 ans de guerre, le dernier soldat américain a quitté le sol de l'Afghanistan, lundi 30 août 2021. Mais ce pays est-il vraiment un "cimetière des empires" comme le veut une célèbre citation ?

Gilles Dorronsoro : cette expression - qui ne veut pas dire grand-chose - est née à la suite des trois invasions successives des impérialismes occidentaux depuis le 19e siècle. Tout d'abord les Britanniques, puis les Soviétiques et les Américains. Mais les circonstances de ces interventions ne sont pas comparables, et c'est oublier un peu vite qu'auparavant l'Afghanistan s'était déjà trouvé inclus dans nombre d'empires. Contrairement à ce que sous-entend cette soi-disant formule - l'incapacité supposée des grandes puissances impériales à "tenir" l'Afghanistan - ce pays a été au contraire un endroit où nombre d'empires ont prospéré. A commencer par celui d'Alexandre le Grand (4e siècle av. notre ère) dont les successeurs ont gouverné la région pendant des siècles, avant les Koushans (4e siècle ap. J.-C.), lesquels étaient en contact avec Rome, la Perse et la Chine. Puis vinrent au 10e siècle les Ghaznévides, une dynastie musulmane turque et les Timourides à Hérat, du 14e au 16e siècle.

[Lien vers l'article](#)

Le Mouvement

31 août 2021

Avec Florian Michel, maître de conférences en histoire

Lunel : Le Programme des Journées européennes du Patrimoine au musée Médard se dévoile !

La 37e édition des Journées Européennes du Patrimoine se déroulera les 18 et 19 septembre prochain sur le thème : « Patrimoine pour tous ».

Mi-septembre, le musée Médard proposera un programme riche et varié : visites guidées, atelier, visite sensorielle et conférences.

En amont, mercredi 8 septembre, le Musée Médard organise un nouvel atelier à destination des enfants, inspiré par l'univers de Jean Hugo, « les petits bibliophiles : le calligramme », de 14h30 à 16h30 (gratuit, mais sur inscription dans la limite des places disponibles).

[Lien vers l'article](#)

Le Courrier

30 août 2021

Avec Aurore Koechlin, doctorante et chargée d'enseignement en philosophie

Le féminisme sera révolutionnaire ou ne sera pas

Doctorante en sociologie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, la militante féministe Aurore Koechlin travaille sur la gynécologie médicale en France. Mercredi soir¹, elle évoquera à Genève son livre *La révolution féministe*, qui propose une stratégie conjuguant la lutte des classes au combat pour l'égalité des genres.

Le féminisme est révolutionnaire ou n'est pas, soutient votre livre. Qu'entendez-vous par révolution ? Quel apport le marxisme critique peut-il offrir au féminisme et en quoi seule l'articulation des deux vous semble-t-elle à même de renverser le capitalisme ?

Aurore Koechlin : Dans mon livre, je montre que la domination des femmes et des minorités de genre n'est pas un accident historique, le reliquat d'un ordre ancien, en un mot que le système capitaliste n'est pas aveugle au genre. Si cette domination existe, dans toutes ses dimensions y compris symboliques, culturelles, etc., c'est qu'elle a une base économique, en l'occurrence, l'assignation au travail reproductif, c'est-à-dire au soin d'autrui, à la reproduction de la force de travail, dans un triple espace (domestique, dans les services publics, sur le marché). Je montre également qu'il est impossible d'isoler la domination de genre de celles de classe et de race : le plus souvent, ce sont les femmes des classes populaires et/ou racisées qui accomplissent ce travail reproductif.

[Lien vers l'article](#)

Le Figaro

30 août 2021

Avec Daniel Perron, chargé de cours en droit

Daniel Perron : « Il faut protéger la forêt par la prévention »

Daniel Perron se passionne depuis vingt ans pour les politiques rurales et forestières. Docteur en droit, discipline qu'il enseigne à l'université Paris-I, il a été conseiller du ministre de l'Agriculture de 2012 à 2014, avant de devenir chef de la prospective de l'Office national des forêts (ONF). Dans son ouvrage *La Forêt française. Une histoire politique*, qu'il publie aux Éditions de l'Aube, il montre l'emprise, au fil des siècles, de l'État sur le territoire. Non sans heurts.

LE FIGARO. - *Que vous inspirent les incendies qui touchent le Var cet été ?*

Daniel PERRON - Un sentiment d'inéluctable devant le risque. Cela renvoie à l'impératif de développer les moyens de prévention : entretenir, aménager et surveiller les forêts, de manière constante, avec des personnels formés et permanents. La puissance publique, les propriétaires et nous tous avons besoin d'une prise de conscience de nos devoirs à cet égard.

[Lien vers Europepress](#)

Libération

27 août 2021

Avec Loïc Blondiaux, professeur de science politique

Une réappropriation des savoirs et des gestes est en jeu dans l'évolution de la démocratie

Pourquoi parlez-vous d'un renouvellement des formes de participation ?

Notre vision de la démocratie valorise surtout un engagement politique traditionnel qui relève du discours et de la délibération. C'est un véritable problème. D'abord, tous les citoyens ne sont pas à l'aise avec l'éloquence et le langage politique. Certains désirent contribuer autrement à la transformation du monde. Les ZAD (zone à défendre) en sont l'exemple-type, on peut aussi citer les jardins partagés. Face à une profonde défiance à l'égard des institutions, les citoyens veulent agir concrètement. C'est ce que j'appelle la « démocratie du faire ». La sociologue Geneviève Pruvost, qui a notamment travaillé sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, parle aussi de « *politisation du moindre geste* ». Ensuite, les citoyens sont à la recherche d'efficacité. On s'aperçoit aujourd'hui des limites des formes d'engagement traditionnel, que ce soit la manifestation, les listes électorales ou le vote. Ces pratiques ne semblent plus assez rapides et efficaces pour transformer le monde.

[Lien vers l'article](#)

Le Figaro

27 août 2021

Avec Pierre Vermeren, professeur d'histoire et civilisations

Face au Maroc, proche d'Israël, l'Algérie en appelle au nationalisme arabe

LE FIGARO. - *Pourquoi l'Algérie a-t-elle rompu ses relations diplomatiques avec le Maroc ?*

Pierre VERMEREN. - L'Algérie multiplie les griefs contre son voisin, qu'elle juge coupable d'hostilité à son encontre. Depuis très longtemps, Alger accuse notamment le Maroc de soutenir le Mouvement d'autodétermination pour l'autonomie de la Kabylie (MAK), une petite organisation politique basée en Europe qui est une bête noire du pouvoir algérien. L'Algérie a pour doctrine politique un jacobinisme pur et dur. L'autonomie culturelle et linguistique revendiquée par les mouvements kabyles a donc toujours été problématique dans ce pays. Les récents incendies dans le nord de l'Algérie, que l'État n'est pas parvenu à éteindre, ont fait plusieurs dizaines de morts. Cette région sous tension est plongée dans une crise grave.

[Lien vers Europepress](#)

The Conversation

26 août 2021

Avec Nicolas Jacquemet, professeur de sciences économiques

Qu'ont les économistes à dire sur la morale ?

« L'économie est la science qui étudie le comportement humain en tant que relation entre des fins et des moyens rares susceptibles d'être utilisés différemment ». C'est ainsi que l'économiste anglais Lionel Robbins de la London School of Economics caractérisait l'objet de la science économique dans un célèbre texte de 1932. Même si certaines expériences s'avèrent relativement anciennes, à l'instar des questionnements sur le risque, l'économie dite « comportementale » reste pourtant un champ disciplinaire assez récent. Cela peut sembler paradoxal au regard de cette définition canonique. Elle a néanmoins trouvé sa consécration avec en particulier le « Nobel » d'économie reçu par Daniel Kahneman et Vernon Smith en 2002.

Si, comme l'explique Nicolas Jacquemet (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) dans ce cinquième et dernier épisode, les économistes sont longtemps restés mal à l'aise vis-à-vis de la morale, l'économie comportementale la remet au cœur des débats scientifiques. Ainsi dans ses travaux se demande-t-il pourquoi si peu d'individus se livre à l'évasion fiscale : étant donné les gains à réaliser et la faible probabilité d'être attrapé, il serait en effet logique, d'un point de vue purement rationnel, de voir la population frauder en masse. Ses expériences, alimentées par des travaux de psychologie sociale articulés autour d'une cabine téléphonique, tentent alors d'identifier la part morale qui guide nos comportements.

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

26 août 2021

Avec Valentin Soubise, doctorant en science politique

Jean-Luc Mélenchon : l'arme du charisme en politique

Du 26 au 29 août 2021 a lieu l'université d'été de la France insoumise (LFI) à Châteauneuf-sur-Isère (Drôme). Comme chaque année, les députés insoumis débattent au cours d'ateliers où ils préparent la rentrée politique. Jean-Luc Mélenchon ne participe que rarement à ces tribunes collégiales, préférant assurer le meeting de clôture seul sur scène : une manière de montrer qu'il est au-dessus de la mêlée et qu'il n'est pas un député insoumis tout à fait comme les autres.

La France insoumise est en effet un mouvement qui a entièrement été créé et conçu pour soutenir sa candidature présidentielle en 2017 et c'est à nouveau son objectif pour celle de 2022.

Après des mois de confinement de la politique, ce retour de la saison des estrades de campagne représente un enjeu crucial pour le « tribun » insoumis.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

26 août 2021

Avec Gilles Dorronsoro, professeur de science politique

Négociier pour faire pression sur le régime taliban

Le mouvement taliban a gagné la guerre et, en l'absence d'opposition crédible, il faudra composer avec ce régime en fixant nos lignes rouges et nos objectifs de négociation, sans garantie de succès, mais avec une chance d'influencer sa pratique du pouvoir. En ce moment même, des négociations portent sur l'extension du délai pour l'évacuation des étrangers et des Afghans menacés. La victoire militaire du mouvement taliban pose plus généralement la question de l'attitude des pays occidentaux à l'égard du gouvernement qui se met en place. Pour l'instant, la transition, moins violente qu'en 1996 et 2001, est marquée par l'effondrement sans beaucoup de combats d'un régime discrédité et par l'humiliation des gouvernements occidentaux, incapables de prévoir un plan d'évacuation.

Alors que se dessine une politique de mise au ban de l'Afghanistan, il nous semble, au contraire, que le moment est propice à l'ouverture de négociations avec le régime en formation dans la mesure où, désormais au pouvoir, le mouvement taliban est paradoxalement dans une situation de faiblesse.

[Lien vers Europresse](#)

L'Union

25 août 2021

Avec Pierre Vermeren, professeur d'histoire

Les raisons du divorce entre l'Algérie et le Maroc

Les relations entre l'Algérie et son voisin marocain sont traditionnellement difficiles, en raison principalement du contentieux du Sahara Occidental.

Ainsi, la longue frontière entre les deux pays est officiellement fermée depuis plus de vingt-cinq ans (1994).

« Au fond, les deux pays ont des relations exécrables depuis très longtemps, ils ont déjà été en guerre, mais là, l'étape d'après, c'est un conflit frontalier au Sahara », explique Pierre Vermeren, professeur d'histoire à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et spécialiste du Maghreb, qui parle « d'un acte très violent ».

La récente normalisation des relations diplomatiques entre le Maroc et Israël – en contrepartie d'une reconnaissance américaine de la « souveraineté » marocaine sur ce territoire – a encore avivé les tensions avec l'Algérie, fervent soutien de la cause palestinienne.

[Lien vers l'article](#)

Libération

25 août 2021

Avec Gilles Dorronsoro, professeur de science politique

« Badri 313 », l'unité d'élite glorifiée par la propagande des talibans

A mesure que les talibans prenaient le contrôle de l'Afghanistan, les réseaux sociaux ont relayé des vidéos de ces insurgés en turban en train de découvrir les joies d'une salle de sport, les autos tamponneuses, les glaces à l'italienne, un manège, le trampoline... L'unité «Badri 313», composante des forces spéciales des talibans, livre une tout autre image des combattants. Arme de guerre, casque, gilet pare-balles, cagoule, sac à dos, lunettes de vision nocturne, radio tactique... Les nouveaux maîtres de Kaboul diffusent depuis quelques jours des photos des soldats équipés de l'attirail complet du combattant d'exception.

La «Badri 313» a été intégrée aux autres forces spéciales du nouveau régime. Elle tiendrait son nom de la bataille de Badr, il y a mille-quatre-cents ans, au cours de laquelle le prophète avait triomphé avec 313 soldats seulement. Si elle fait l'objet d'une intense propagande, c'est parce que l'unité jouit d'une aura importante au sein du nouveau régime.

[Lien vers l'article](#)

Info chrétienne

24 août 2021

Avec Jézabel Coupey-Soubeyran, maîtresse de conférences en économie

Que nous réserve l'économie mondiale en 2022 ?

L'année 2021 a vu la pandémie s'installer, mais aussi les vaccins arriver. Est-on à l'aube de la sortie de la crise sanitaire et donc de la crise économique ?

Difficile à dire, car si les vaccins portent l'espoir d'un retour à une vie normale, les variants font craindre de nouveaux reconfinements. Aussi, pour le moment, l'économie mondiale reste suspendue aux évolutions sanitaires. Du côté économique, la chute d'activité initialement prévue par le FMI à 4,9 % pour l'année 2020 n'aura finalement été que de 3,2 % grâce aux soutiens publics massifs, tant budgétaires que monétaires, et à une reprise particulièrement vigoureuse lors des périodes de déconfinement.

Mais la crise sanitaire n'a pas été partout gérée de la même manière et les États n'avaient pas tous la même capacité à financer les mesures pour compenser la paralysie de l'activité. Les perspectives sont donc très contrastées, entre l'Asie en développement, dont le PIB par tête devrait en 2021 dépasser de près de 6 % son niveau de 2019, les économies avancées, où il devrait être revenu à son niveau de 2019, et l'Amérique latine et l'Afrique subsaharienne, où il devrait lui être inférieur d'environ 5 % et 4 %.

[Lien vers l'article](#)

Rfi.fr

24 août 2021

Avec Pierre Vermeren, professeur d'histoire contemporaine

L'Algérie annonce la rupture de ses relations diplomatiques avec le Maroc

« *L'Algérie a décidé de rompre les relations diplomatiques avec le Royaume du Maroc à partir de ce jour* », a-t-on appris ce mardi par l'intermédiaire du chef de la diplomatie algérienne, Ramtane Lamamra, lors d'une conférence de presse.

Le Maroc n'a pas tardé à réagir, regrettant dans un communiqué une décision « *complètement injustifiée* », et rejetant « *les prétextes fallacieux, voire absurdes, qui la sous-tendent* ».

Le ministre algérien des Affaires étrangères a justifié le choix de son gouvernement par le fait que « *l'histoire avait montré que le Royaume du Maroc n'a jamais cessé de mener des actions hostiles à l'encontre de l'Algérie* ».

[Lien vers l'article](#)

Franceinfo

24 août 2021

Avec Thomas Clay, professeur de droit

Les règlements de comptes à Marseille, l'évacuation qui se poursuit à Kaboul, et l'entrée de Joséphine Baker au Panthéon : les informés du 23 août 2021

[À lire sur Franceinfo](#) et [à écouter sur Deezer](#)

Lenational.org

24 août 2021

Avec Jean-Marie Théodat, maître de conférences en géographie physique

Mon bouillon d'actualités

Une semaine après le tremblement de terre qui a dévasté le sud-ouest d'Haïti, la majorité des bilans publiés sont provisoires. C'est dire combien la situation est difficile pour les sauveteurs et les survivants du séisme. Selon le quotidien français Le Monde, « *des centaines de milliers de personnes ont besoin d'assistance humanitaire immédiate.* »

D'après la protection civile haïtienne, le bilan du tremblement de terre s'élevait, mercredi 18 août, dans la soirée, à 2189 morts, 332 disparus et plus de 1200 blessés.

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

23 août 2021

Avec Jézabel Couppey-Soubeyran, maîtresse de conférences en économie

Que nous réserve l'économie mondiale en 2022 ?

L'année 2021 a vu la pandémie s'installer, mais aussi les vaccins arriver. Est-on à l'aube de la sortie de la crise sanitaire et donc de la crise économique ?

Difficile à dire, car si les vaccins portent l'espoir d'un retour à une vie normale, les variants font craindre de nouveaux reconfinements. Aussi, pour le moment, l'économie mondiale reste suspendue aux évolutions sanitaires. Du côté économique, la chute d'activité initialement prévue par le FMI à 4,9 % pour l'année 2020 n'aura finalement été que de 3,2 % grâce aux soutiens publics massifs, tant budgétaires que monétaires, et à une reprise particulièrement vigoureuse lors des périodes de déconfinement.

Mais la crise sanitaire n'a pas été partout gérée de la même manière et les États n'avaient pas tous la même capacité à financer les mesures pour compenser la paralysie de l'activité. Les perspectives sont donc très contrastées, entre l'Asie en développement, dont le PIB par tête devrait en 2021 dépasser de près de 6 % son niveau de 2019, les économies avancées, où il devrait être revenu à son niveau de 2019, et l'Amérique latine et l'Afrique subsaharienne, où il devrait lui être inférieur d'environ 5 % et 4 %.

[Lien vers l'article](#)

Mosaïqueguinée.com

23 août 2021

Avec Jean-Paul Kotembedouno, attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'EDS

Cadre permanent du Dialogue politique et social : lettre ouverte au président de la République (Kotembedouno)

Monsieur le Président de la République,

Par un décret du 27 janvier 2021, vous avez institué le Cadre permanent du Dialogue politique et social. Etant entendu l'intérêt public de ce cadre et la légitimité de principe de l'objectif ayant déterminé sa création, permettez-moi, à travers cette lettre, sur le fondement de l'esprit des principes de participation et de liberté d'opinion organisés par la Constitution, d'attirer votre attention sur un ensemble de considérations y afférentes. Le Premier aspect sur lequel j'attire votre attention – en votre qualité de garant du fonctionnement régulier des institutions (art. 35.2 C°) – tient à l'incidence du décret de création sur la répartition constitutionnelle des attributions entre organes. Cet aspect implique l'exposé d'une recommandation ayant vocation à participer au succès du cadre.

[Lien vers l'article](#)

Ouest France

23 août 2021

Avec Pierre Wat, professeur d'histoire et civilisations

Argentan. Thomas Dutronc, Yseult, Marion Motin... Nos coups de cœur de la saison du Quai des arts

La billetterie de la première partie de saison du Quai des arts, à Argentan (Orne), ouvrira mardi 24 août 2021. Seuls les billets des spectacles proposés de septembre à décembre seront mis en vente. « Cette nouvelle saison est composée de reports et de nouveautés, détaille Véronique Forest, directrice de la salle de spectacle. On y fait une large place au théâtre, mais c'est une programmation pluridisciplinaire et éclectique, avec de la danse, du cirque et beaucoup de musique. » Voici nos coups de cœur de cette première partie de saison.

La saison du Quai des arts s'ouvrira vendredi 17 septembre, avec le partenariat qui lie la salle de spectacle au festival Septembre musical de l'Orne. *Égérie(s)* sera joué par le quatuor Debussy, associé à l'artiste plasticien Primat. « C'est une création très originale autour de la relation entre l'artiste et sa muse. Le plasticien sera au cœur d'un dispositif qui va créer des images en direct, en interaction avec les musiciens », indique Véronique Forest.

[Lien vers Europresse](#)

Sciences et Avenir

22 août 2021

Avec Denis Forest, professeur d'épistémologie et d'histoire des sciences et des techniques

L'histoire du développement des neurosciences

"Je ne crois que ce que je vois", aurait affirmé saint Thomas. Mais encore faut-il comprendre ce qu'on voit, aurait pu ajouter Santiago Ramón y Cajal, dont les observations et les dessins ont permis à la fin du 19e siècle d'établir que le cerveau, le siège de la pensée, n'est pas un organe complètement différent des autres. L'histoire attribue ainsi au neurologue la paternité de la théorie du neurone, selon laquelle celui-ci est l'unité structurelle et fonctionnelle de base du système nerveux. "Fondamentalement, cette théorie résout une question d'anatomie", résume Denis Forest, philosophe des sciences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Le cerveau ne s'affranchit pas de l'organisation biologique basale. Mais celui sans qui on n'aurait rien vu, c'est Camillo Golgi, médecin italien né en 1843. "L'histoire dit qu'il utilisait du bichromate de potassium comme fixateur pour ses coupes de cerveau et qu'il en aurait oublié un lot, sur lequel, par mégarde, du nitrate d'argent aurait précipité", raconte Jean-Gaël Barbara, historien et épistémologue des neurosciences au CNRS. Un oubli qui a constitué une avancée cruciale. Car il a provoqué la "réaction noire", le phénomène chimique qui a permis, pour la première fois, de colorer certaines cellules du cerveau dans leur totalité.

[Lien vers Europresse](#)

LCI.fr

21 août 2021

Avec Gilles Dorronsoro, professeur de science politique

Ahmad Massoud, symbole de la résistance face aux talibans

Depuis que Kaboul est tombé le 16 août, la résistance tente de s'organiser pour éviter que l'Afghanistan ne tombe définitivement aux mains des talibans. Elle s'est installée dans la vallée du Panshir, dernière région du pays qui n'est pas sous la domination des talibans, autour de deux hommes l'ex-vice-président Amrullah Saleh et Ahmad Massoud.

Ahmad Massoud est le fils du commandant Massoud, assassiné par Al-Qaïda en 2001. Après la mort de son père, symbole de la résistance contre les talibans entre 1996 et 2001, il fuit tout d'abord au Tadjikistan. Il décide avec sa famille de finalement s'installer en Iran où il restera dix ans avant de s'envoler pour Londres pour y obtenir un diplôme en relations internationales.

En 2016, sous la pression de son entourage, il fait le choix de rentrer en Afghanistan pour y commencer une carrière politique, alors que lui se voyait davantage devenir astronaute. Au cours de cette même année, il prend la tête de la fondation Massoud qui œuvre pour la paix avec des programmes éducatifs et culturels notamment et qui promeut des aides économiques et sociales.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

21 août 2021

Avec Benoit Rossignol, maître de conférences en histoire

La fin de l'Empire romain, un non-événement

Ici nulle trace de désastres, d'incendies ou de désolation. Si l'on observe les choses depuis Rome, l'histoire du Ve siècle est celle d'une série de catastrophes ayant conduit à l'effondrement. Mais vu de Ravenne, dans le nord-est de l'Italie, l'impression est tout autre. Ce qui domine, c'est plutôt le sentiment que le drame s'est déroulé tout doucement, et que l'empire s'est endormi, comme cette cité qui fut un temps la capitale du monde avant de sortir lentement de l'histoire, presque sans s'en rendre compte.

Pour mieux se représenter l'endroit tel qu'il était en l'an 402, lorsque les empereurs d'Occident décidèrent d'y installer leur cour plutôt qu'à Milan ou à Trèves (en Allemagne actuelle, près de la frontière avec le Luxembourg), trop exposés, il faut faire un petit effort d'imagination. En effet, la ville, située de nos jours à plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres, se trouvait alors au centre d'une lagune, traversée de canaux. C'est même la raison pour laquelle il fut décidé d'y établir la cour : en cette époque troublée, choisir pareil environnement était l'assurance d'une relative tranquillité.

[Lien vers Europepress](#)

Le Point

20 août 2021

Avec Gilles Dorronsoro, professeur de science politique

La résistance du Panchir aux talibans, une aventure incertaine

L'organisation d'une résistance armée aux talibans dans la vallée du Panchir autour de deux figures emblématiques afghanes, l'ex-vice-président Amrullah Saleh et le fils du défunt commandant Massoud, pourrait certes faire du bruit, mais son issue serait incertaine, selon des experts interrogés par l'[AFP](#).

Dans plusieurs textes publiés ces derniers jours, Ahmad Massoud a exhorté à la résistance du Panchir et demandé un soutien international, notamment des armes et des munitions aux [Etats-Unis](#).

Amrullah Saleh a lui promis de résister et s'est retiré dans cette vallée.

Les deux hommes se sont affichés ensemble sur les réseaux sociaux, semblant poser la première pierre d'un mouvement de résistance.

[Lien vers l'article](#)

Marianne.net

20 août 2021

Avec Jean-François Braunstein, professeur de philosophie française contemporaine

Nous demandons la création d'un amphithéâtre Charb à La Sorbonne

Pour combattre le fanatisme islamiste, les signataires de cette tribune, qui s'appuient sur l'héritage des Lumières, croient en la puissance de la culture. Or, quel lieu plus emblématique de ce savoir que l'université de La Sorbonne ?

7 janvier 2015, 11 h 20, les chaînes d'information annoncent : « *Attentats contre Charlie Hebdo* ». Dans cette attaque disparaîtront Cabu, Honoré, Tignous, Elsa Cayat, Wolinski, Bernard Maris, Mustapha Ourrad, Michel Renaud, Franck Brinsolaro, Frédéric Boisseau et Ahmed Merabet.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

19 août 2021

Avec Jean-Marie Théodat, géographe et spécialiste d'Haïti, maître de conférences en géographie physique

Après le séisme en Haïti, la difficile reconstruction d'un pays « qu'on a laissé mourir par indifférence et corruption »

Pour Jean-Marie Théodat, l'île « est le symbole de ce que le cynisme des temps modernes peut provoquer lorsque les fonds publics sont détournés ». Le géographe appelle à ne pas répéter les erreurs commises après le tremblement de terre de 2010.

Il aura fallu quelques secondes pour qu'un séisme de magnitude 7,2 réduise en poussière des dizaines de milliers d'habitations. Après le puissant tremblement de terre qui a frappé le sud-ouest d'Haïti le 14 août, faisant plus de 2 000 morts, les averses charriées par la tempête tropicale Grace se sont abattues sur l'île des Caraïbes mardi 17 août.

[Lien vers Europresse](#)

TV5 Monde.org

13 août 2021

Avec Vanessa Alvarez, masterante en droit comparé

#ÉtudierEstImpérieux : “On peut venir en France, c'est une victoire collective

Flavia, Leandro et Vanessa sont soulagés. Les trois étudiants brésiliens vont pouvoir venir en France, poursuivre leurs cursus. Depuis le mois d'avril 2021, leurs projets dans l'hexagone étaient en suspens car Paris a classé en zone rouge le Brésil. Les pays sont concernés par cette classification car la “circulation du virus est active et/ou” il existe la présence de variants préoccupants”.

D'autres pays comme la Tunisie, la République démocratique du Congo, la Russie ou encore le Chili sont concernés. Durant plusieurs semaines les étudiants et chercheurs n'avaient aucune nouvelle des autorités françaises. “Nous avons décidé de nous réunir pour obtenir des réponses. Dès le début, j'ai fait partie du mouvement qui a lancé #étudierestimpérieux. Nous avons envoyé des lettres à différents représentants politiques et de l'administration pour faire avancer les choses. Nous avons également beaucoup communiqué sur notre situation” explique Vanessa Alvarez. A la rentrée, la jeune femme sera étudiante en droit à l'Université Panthéon-Sorbonne (Paris 1).

[Lien vers l'article](#)

Plos.org

13 août 2021

Avec Armelle Andro, professeure de sociologie et directrice de l'UFR IDUP

Do vulnerable groups access prevention services

Homeless migrant women, facing adverse living conditions and barriers to legal status, are at risk of cervical cancer, HIV infection and may encounter barriers to screening services. We investigate factors associated with each screening in a population of migrant women in France and aim to determine the mean time since last HIV testing according to duration of residence in France.

We use data from the DSAFHIR study (Rights and Health of Migrant Women in Emergency Housing) investigating health and migration experience of homeless migrant women housed in emergency housing hotels in the Paris Metropolitan area in 2017. We computed multivariate logistic regression models to investigate no lifetime cervical cancer screening (CCS) and no lifetime HIV test. We used linear regression models to analyze time since last HIV test.

[Lien vers l'article](#)

Ouest France

12 août 2021

Avec Boris Valentin, professeur d'archéologie

Archéologie. Dans la forêt de Fontainebleau, un art rupestre unique et fragile

Dans la forêt de Fontainebleau, des centaines de grottes abritent des vestiges rupestres. Dans la grotte dite « de la peinture », les gravures datant du mésolithique sont étudiées et le sol fouillé pour trouver des indices. Le projet se déroule sur quatre ans.

Un panneau « chantier interdit au public » et du ruban adhésif délimitent l'espace de fouille. Au cœur de la forêt de Fontainebleau, en région parisienne, une équipe de neuf chercheurs et bénévoles fouille la célèbre grotte dite « à la peinture », un des plus grands abris gravés du sud de l'Île-de-France. Si cette grotte, surnommée ainsi en raison de la présence d'une rare peinture de couleur ocre, fait l'objet d'un intérêt particulier, c'est qu'elle présente de nombreuses gravures préhistoriques, dont certaines remonteraient aux tout derniers chasseurs-cueilleurs du mésolithique, aux alentours de 8 000 ans avant J-C.

[Lien vers l'article](#)

New York Times

29 juillet 2021

Avec Jean-Michel Tobelem, professeur associé

France Gave Teenagers \$350 for Culture. They're Buying Comic Books.

Young people can buy books, tickets and classes via a government smartphone app. But rather than discovering highbrow arts, many are choosing mass media they already love.

PARIS -- When the French government launched a smartphone app that gives 300 euros to every 18-year-old in the country for cultural purchases like books and music, or exhibition and performance tickets, most young people's impulse wasn't to buy Proust's greatest works or to line up and see Molière.

Instead, France's teenagers flocked to manga.

"It's a really good initiative," said Juliette Sega, who lives in a small town in southeastern France and has used €40 (about \$47) to buy Japanese comic books and "The Maze Runner," a dystopian novel. "I'm a steady consumer of novels and manga, and it helps pay for them."

[Lien vers Europresse](#)

The Conversation

20 juillet 2021

Avec Pascal Marty, professeur de géographie de l'environnement

Comment améliorer la mesure des récoltes de bois en Europe ?

En juillet 2020, une étude publiée par une équipe du Centre commun de recherche (CCR) de l'Union européenne annonce que le niveau de la récolte de bois en Europe aurait bondi de 49 % sur la période 2016-2018, en comparaison à 2011-2015.

L'information a surpris les acteurs forestiers, chercheurs, gestionnaires ou acteurs des politiques publiques. Les statistiques forestières nationales des pays européens n'ont en effet détecté aucune variation qui conclurait à une telle hausse.

Dans son étude, le CCR relie cette progression à l'impulsion induite par la stratégie en faveur de l'usage du bois, voulue par l'Europe pour contribuer à la transition écologique. Or si une hausse de la récolte de l'ampleur de celle mesurée par l'équipe du CCR ne remettait pas forcément en question la durabilité de la gestion forestière, elle suggère cependant une mise en œuvre incontrôlée des politiques forestières publiques des pays européens.

[Lien vers l'article](#)

Artshebdomedias.com

20 juillet 2021

Avec Olga Kisseleva, maîtresse de conférences à l'École des arts de la Sorbonne

Soyons à la hauteur des arbres avec Olga Kisseleva

Dans la forêt, ils sont immenses. Apercevoir leurs cimes oblige les visiteurs à lever les yeux. « *Si l'intelligence des arbres n'est pas supérieure à la nôtre, elle est au moins tout aussi respectable. La pandémie de Covid-19 montre à quel point l'adaptabilité de la nature est plus forte que la nôtre, même augmentée par l'intelligence artificielle ! Chaque nouveau variant le prouve. Plutôt que de combattre la nature, ne serait-il pas plus important de rétablir une relation harmonieuse avec elle ?* », s'interroge Olga Kisseleva. Ainsi, il y a bien des années, le rabbin Nahman de Braslaw (1772-1810) conseillait à un de ses fidèles se plaignant que sa femme ne l'entendait pas de se pencher vers elle. Et plutôt que de porter sa voix, toujours plus fort, de chuchoter doucement à son oreille. On l'aura compris : si la restitution de cette petite histoire laisse à désirer, son enseignement n'en est pas moins limpide. Rien ne sert de brutaliser l'autre pour se faire entendre de lui. Il suffit d'apprendre à communiquer sur la même fréquence. Ainsi est né le titre de l'exposition : *Soyons à leur hauteur*, affirmant la conviction de l'artiste qu'il faut travailler à comprendre et à apprendre de ce tout qui nous dépasse. Débuté en 2012, EDEN cherche à renouveler par l'art et la technologie l'approche des problèmes écologiques et environnementaux. Le projet crée des formes et des situations pour mettre en rapport l'homme et la nature. La proposition vise deux buts : la sauvegarde et la prévention. Elle réhabilite l'écoute du monde végétal et sa prise en compte comme un être vivant et communicant, et fait de la réalisation artistique une métaphore d'un réseau biologique.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

20 juillet 2021

Avec Thomas Clay, professeur de droit

Affaire Dupond-Moretti : « Le garde des sceaux est devenu le symbole d'une forme de perte de valeurs »

La situation est inédite parce que la Cour de justice de la République s'en prend pour la première fois à un ministre en exercice, accusé de mélanger les genres entre ses anciennes et ses nouvelles fonctions relève dans une tribune au « Monde » le juriste Thomas Clay

Tribune. Destinée à masquer l'inanité du dernier changement de gouvernement, la nomination d'Eric Dupond-Moretti comme garde des sceaux était un « coup de com » qui tourne désormais chaque jour davantage à la confirmation de l'erreur de casting. Avoir remplacé la valeureuse Nicole Belloubet, professeure de droit, ancienne membre du Conseil constitutionnel, ayant fait aboutir la grande loi pluriannuelle du 23 mars 2019, par l'« ogre des prétoires », la « bête noire » des juges – comme il se qualifie lui-même –, s'inscrit dans ce primat du « vu à la télé » qui a peu à voir avec les exigences ministérielles, surtout celles de la Place Vendôme, les plus exigeantes entre toutes.

[Lien via Europresse](#)

Jeune Afrique

20 juillet 2021

Avec Philippe Marchesin, maître de conférences en science politique

Afrique-France : la « schizophrénie » de l'aide au développement décortiquée

Dans son livre intitulé « La Politique de coopération – Je t'aide moi non plus », le chercheur Philippe Marchesin décortique les tenants et les aboutissants de l'aide à la française depuis 1958...

Voici un brûlot de belle taille qui entend contredire le discours officiel sur les vertus de l'aide publique au développement conduite par la France depuis 1960. Et qui y parvient. Certes, le livre intitulé La Politique française de coopération – Je t'aide, moi non plus qu'a rédigé Philippe Marchesin, enseignant-chercheur au département de science politique de l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, défend une thèse qui n'est pas nouvelle. Avant lui, Tibor Mende, Dambisa Moyo ou Thomas Sankara ont dénoncé les effets pervers de ces transferts en apparence généreux des pays riches vers les pays pauvres.

[Lien vers l'article](#)

Actualitte.com

20 juillet 2021

Avec Charlotte Duvette, doctorante en histoire de l'art

Le quartier Richelieu, à Paris, au coeur d'un projet de recherche

François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France, et Éric de Chassey, directeur général de l'INHA, ont signé le 19 juillet 2021, une convention de mécénat pour le projet de recherche « *Richelieu. Histoire du quartier* », qui vise à retracer l'histoire du quartier que partagent les deux institutions.

À cette occasion, le Gouverneur de la Banque de France s'est rendu en Salle Labrouste - Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, installée sur le site Richelieu. Ce soutien permettra de recruter une chercheuse qui sera en charge du développement du programme.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

19 juillet 2021

Avec Pauline Blistène, chercheuse à la DIREVAL et spécialiste des fictions d'espionnage

« Le Bureau des légendes », pourvoyeur de recrues pour le renseignement français

Impeccable dans son élégante robe bleu ciel, Myriam le dit d'emblée : hors de la « boîte », presque personne ne sait qu'elle officie pour les services de renseignement français. Encore moins qu'elle est analyste, spécialisée dans le monde arabe.

Au quotidien, elle organise la collecte d'informations sensibles sur le terrain, produit des notes, part en mission à l'étranger. « *Quand on me demande ce que je fais dans la vie, je dis que je suis au ministère des armées, et que mon travail n'est pas passionnant. En général, ça coupe la conversation. Même mes parents ignorent que je suis à la DGSE [direction générale du renseignement extérieur] . Je ne veux pas leur imposer le fardeau du secret* », explique cette jeune diplômée d'un Institut d'études politiques (IEP).

[Lien via Europresse](#)

Europe 1

17 juillet 2021

Avec Rémy Knafou, professeur émérite de géographie

Après la crise, un tourisme écologique et durable ? "L'industrie n'aura pas le choix

Rémy Knafou, professeur émérite de géographie à l'université Paris 1- Panthéon-Sorbonne, était samedi l'invité d'Europe Soir. Pour ce spécialiste, l'industrie touristique, qui traverse à cause du Covid-19 la plus grave crise de son histoire, doit renoncer à la logique de masse.

INTERVIEW

L'industrie du tourisme pourra-t-elle se remettre du choc lié à l'épidémie de Covid-19 ? Une flambée des contaminations dans plusieurs pays d'Europe, notamment la France, l'Espagne et le Portugal, fait craindre une nouvelle mise à l'arrêt du secteur d'ici la fin de l'été. Pour Rémy Knafou, professeur émérite de géographie à l'université Paris 1- Panthéon-Sorbonne et cofondateur du Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges, l'industrie touristique ne peut pas se permettre de repartir sur les mêmes bases qu'avant la pandémie. Elle doit amorcer sa mue pour passer d'un tourisme de masse à un tourisme plus soucieux des préoccupations environnementales.

[Lien vers l'article](#)

Actu.fr

17 juillet 2021

Avec Guillaume Mazeau, maître de conférences en histoire

CARTE. 16 parcours pour découvrir les traces visibles de la Révolution française à Paris

De 1789 à 1799, du Champ-de-Mars à la Bastille, de Mirabeau à Louis XVI : les grands instants, lieux et personnages de la Révolution française trouvent largement leur place dans les rues de Paris. La Ville a créé une application, et 16 parcours, pour les raconter.

« Parcourir le Paris de la Révolution française »

Au total, 120 lieux sont répertoriés à travers 16 quartiers de la capitale, et 16 balades. Avec le projet et l'application Parcours Révolution, lancés lundi 12 juillet, la mairie de Paris offre de « parcourir le Paris de la Révolution française à travers les traces encore visibles et les nombreux symboles de cette période », explique-t-elle sur le site du projet.

[Lien vers l'article](#)

Médiapart

17 juillet 2021

Avec Pascal Butterlin, professeur d'archéologie orientale

L'archéologue Pascal Butterlin : « Uruk est un modèle de civilisation »

Les premières formes d'écriture, de bureaucratie, d'État ont été inventées à Uruk. Le professeur d'archéologie Pascal Butterlin retrace la destinée de cette cité sumérienne mythique, site fermé au public depuis des décennies à cause des guerres. Pour Mediapart, ce spécialiste éclaire les apports des richesses du sol irakien.

Professeur d'archéologie orientale à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne, auteur d'une Histoire de la Mésopotamie – Dieux, héros et cités légendaires (Paris, Ellipses, 2019), Pascal Butterlin connaît bien l'Irak, où il a effectué plusieurs fouilles. Il dirige la mission archéologique française de Khorsabad, à quelques kilomètres de Mossoul, ou encore celle de Mari, dans la Syrie voisine, et livre un bout de son savoir sur l'extraordinaire cité antique d'Uruk, que Mediapart a pu exceptionnellement visiter (voir notre reportage vidéo exclusif).

[Lien vers l'article](#)

Le Point

17 juillet 2021

Avec Rémy Knafou, professeur émérite de géographie

Rémy Libchaber, professeur de droit privé

Depuis l'intervention présidentielle du 12 août imposant de facto la vaccination contre le Covid, le débat social s'est obscurci faute de principes directeurs : plus personne ne sait exactement quoi penser ! Dans le désarroi où l'on se trouve plongé, le plus simple est de mettre en cause le revirement de l'exécutif. Après avoir annoncé que l'acte relèverait de la libre décision de chacun, il décide que la vaccination est une affaire collective et que la liberté individuelle doit céder le pas. Regrettable revirement, qui laisse dans l'ombre que le débat est loin d'être facile à organiser entre les parties prenantes.

La vaccination fait partie de ces rares actes qui relient sans couture l'individuel au collectif. En se souciant de sa protection, la personne qui se fait vacciner participe au bien commun en étendant la couverture vaccinale d'ensemble. Elle contribue à raréfier les possibilités de développement de l'agent pathogène, et dans le meilleur des cas provoque son éradication. En revanche, une couverture imparfaite lui laisse assez d'espace pour continuer de se développer au point de muter. Or des mutations peuvent aboutir à priver d'effet le processus vaccinal : il échoue soudain pour tous, faute d'avoir été accepté par tous.

[Lien vers l'article](#)

Rfi.fr

16 juillet 2021

Avec Rémy Knafou, professeur émérite de géographie

Quel tourisme pour demain ?

À l'approche de la saison estivale 2021, de nombreux pays annoncent la réouverture des frontières des lieux encore fermés, et l'assouplissement des mesures de restrictions mises en place pour lutter contre la pandémie de Covid-19.

Une bonne nouvelle pour le secteur touristique qui a perdu 1 300 milliards de dollars en 2020, sous l'effet des restrictions de déplacements. Si le tourisme de masse était déjà remis en cause avant la crise sanitaire, cette pandémie a profondément bouleversé notre rapport au voyage et aux vacances. Alors que le tourisme redémarre doucement, faut-il réellement changer nos comportements touristiques ? Faut-il partir moins loin ? Un tourisme durable, respectueux de l'environnement est-il possible ?

[Lien vers l'article](#)

Capital

15 juillet 2021

Avec Laurence Jégouzo, maîtresse de conférences en droit

Pass sanitaire en vacances : puis-je annuler ma réservation ?

Les vacances seront-elles gâchées par le pass sanitaire ? Initialement conçu pour faciliter les déplacements entre les pays européens, le certificat Covid numérique sera obligatoire, à partir du 1er août, pour se rendre au restaurant, dans un centre commercial ou pour prendre un TGV. De quoi perturber l'organisation de ceux qui ont déjà réservé leur séjour, notamment les personnes non-vaccinées, ainsi que les parents d'enfants entre 12 et 18 ans, même si pour ces derniers, le gouvernement prévoit de la souplesse, jusqu'au 30 août.

Pour y remédier, il sera toujours possible de réaliser des tests PCR régulièrement tout au long de ses vacances. Mais la contrainte de prendre des rendez-vous en laboratoire, de trouver des créneaux disponibles et de réaliser des tests plusieurs fois par semaine risque toutefois de décourager plusieurs vacanciers. Dès lors, n'est-il pas plus simple d'annuler son séjour ou de le reporter ? Les vacanciers pourront-ils obtenir le remboursement de leurs vacances au motif que l'extension du pass sanitaire vient d'être annoncée ?

[Lien vers l'article](#)

Orange.fr

15 juillet 2021

Avec Paul Cassia, professeur de droit public

Story 7 : Pass sanitaire, une mesure liberticide ?

Le pass sanitaire est devenu un vrai sujet de débat. Mercredi, des manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes de France pour protester contre l'extension de cette mesure. Pour le député européen "Les Républicains" et professeur de philosophie François-Xavier Bellamy, c'est une remise en cause profonde et inédite de notre modèle de société. Il était au micro de BFMTV ce jeudi. L'eurodéputé affirme qu'il aurait "préféré que l'État prenne ses responsabilités et décide que le vaccin est obligatoire". Le pass sanitaire est-il une mesure liberticide ? On en parle avec Geoffroy Lejeune, directeur de la rédaction de l'hebdomadaire "Valeurs Actuelles". Géraldine Muhlmann, professeure de science politique à l'université Paris II Panthéon-Assas. Pierre Jacquemain, rédacteur en chef du magazine Regards. Philippe Corbé, notre chef du service politique. Paul Cassia, professeur de droit public à l'université Panthéon-Sorbonne. Et Magali Chalais, notre journaliste.

[Lien vers l'article](#)

Libération

10 juillet 2021

Avec Laurence Jégouzo, maîtresse de conférences en droit

Vacances : et s'il fallait annuler ?

«Ceux qui n'ont pas encore réservé leurs vacances, évitez l'Espagne, le Portugal dans vos destinations», conseillait jeudi sur France 2 le secrétaire d'Etat français chargé des Affaires européennes, Clément Beaune. Et d'ajouter : «Nous pourrions avoir des mesures renforcées.» Face à la flambée des cas dans certains pays et la progression du variant delta, l'incertitude persiste donc sur les vacances d'été. Avant de réserver un vol ou un logement, le point sur tout ce qu'il faut savoir sur les conditions d'annulation.

Mon voyage est annulé : suis-je indemnisé ?

Si un vol ou une location sont annulés en raison des conditions sanitaires, c'est à la compagnie, à l'hôtel, au loueur ou à l'agence de voyages de vous rembourser intégralement. Les compagnies aériennes ont la possibilité de compenser leurs passagers par un avoir valable au moins douze mois s'ils ont réservé un vol « sec ». Mais libre à vous de refuser cette solution et de demander un remboursement comptant à la place. Précision importante : si vous n'avez pas utilisé votre avoir dans les temps, vous avez le droit d'être remboursé dans un délai de quinze jours après sa date de péremption.

[Lien vers l'article](#)

RTL

9 juillet 2021

Avec Laurence Jégouzo, maîtresse de conférences en droit

Coronavirus : peut-on encore voyager en Espagne et au Portugal ?

Certains voyageurs vont peut-être devoir changer leurs plans de vacances. Alors que le Portugal et l'Espagne font face à une recrudescence du nombre de cas de coronavirus, le secrétaire d'État aux Affaires européennes Clément Beaune, a déconseillé aux ressortissants français de s'y rendre. Un conseil tardif, de nombreux juilletistes étant déjà sur place ou ayant déjà réservé leurs vacances.

Ces deux pays sont des destinations touristiques très prisées, au même titre que la Croatie ou encore la Grèce. D'autant plus cette année, puisque de nombreuses frontières sont toujours fermées en raison de la pandémie. Malgré l'appel à la prudence du secrétaire d'État, "il n'y a pas d'interdiction ou de modification, mais simplement une alerte", précise Valérie Boned, secrétaire générale des Entreprises du Voyage, qui rappelle que l'entrée en Espagne et au Portugal est possible "sous certaines conditions".

[Lien vers l'article](#)

Vatican news

14 juillet 2021

Avec Gilles Dorransoro, spécialiste de l'Afghanistan, professeur de sciences politiques

Les talibans renforcent leur emprise en Afghanistan

Les talibans poursuivent leur conquête du territoire afghan, à la faveur du retrait des soldats américains. Après s'être emparés de nombreux districts, en zone rurale, et de postes-frontières clés, avec l'Iran, le Turkménistan ou le Tadjikistan, ils encerclent désormais plusieurs grandes villes.

Les talibans affirment ce mercredi 14 juillet 2021 s'être emparés d'un poste-frontière clé avec le Pakistan, ce qu'ont démenti les autorités afghanes. Face à la dégradation de la situation, la France a appelé tous ses ressortissants à quitter le pays. En début de semaine, le général Austin Scott Miller, le chef des forces américaines et de l'Otan en Afghanistan, avait annoncé quitter ses fonctions. Un acte symbolique avant le départ définitif d'Afghanistan des troupes étrangères, prévu d'ici la fin du mois d'août.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

13 juillet 2021

Avec Fanny Bosc, étudiante en master 1 droit public général

Dans les « cliniques juridiques », des étudiants en droit troquent la théorie pour la pratique

Nafissatou*, une jeune mère sénégalaise, a rendez-vous ce matin de juillet au numéro 9 de la rue du Maréchal-Maison, à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). Elle se présente, une petite fille à la main, devant la porte vitrée d'un HLM de la mairie. Elle pianote sur l'interphone, cherche Juris Secours, une association qui s'occupe de l'accompagnement juridique des plus précaires et qui installe ses permanences là où sont les besoins, en bas des cités. La jeune femme est accueillie par une bénévole, Fanny Bosc, 21 ans, étudiante en droit à l'université Paris-I. Nafissatou raconte son histoire et elle n'a qu'une seule requête : comment faire pour protéger son enfant de l'excision ? « Quand on arrive ici, certaines questions créent un choc », reconnaît Fanny Bosc, qui commençait alors sa première semaine sur le terrain, loin de l'atmosphère feutrée de sa faculté.

[Lien via Europresse](#)

La revue internationale

12 juillet 2021

Avec Gilles Dorronsoro, professeur de science politique

Les douloureuses conséquences du départ américain d'Afghanistan

Le retrait des troupes occidentales d'Afghanistan continue : début juillet les Italiens ont quitté le pays, après Espagnols, Danois et Estoniens. La prochaine grande échéance sera le départ des quelques 2.500 militaires américains encore déployés sur place, un processus décidé par Donald Trump et accéléré par Joe Biden. Le dernier soldat devra avoir quitté l'Afghanistan le 11 septembre prochain, soit vingt ans après les attentats qui ont mené vers l'intervention internationale contre les Talibans. Ne resteront sur place que les 650 hommes chargés d'assurer la sécurité de l'ambassade américaine. Washington a explicité qu'elle n'interviendrait pas pour sauver le régime afghan en cas de besoin, notamment à cause de sa corruption systématique de la classe politique qui rend tout soutien contreproductif.

[Lien vers l'article](#)

Paris.fr

12 juillet 2021

Avec Guillaume Mazeau, maître de conférences en histoire et civilisations

Parcours Révolution : « Les traces de la Révolution se cachent dans les plis de Paris »

A l'occasion de l'inauguration de 16 parcours sur les traces de la Révolution française et de la sortie de l'application « Parcours Révolution », l'historien et professeur à l'université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, Guillaume Mazeau, qui a participé à l'élaboration de ces balades, nous donne les détails de ce vaste projet patrimonial.

S'inspirant du modèle du Freedom Trail, créé par la ville de Boston pour retracer l'épopée de la Révolution Américaine, le Parcours Révolution permet de revenir sur les pas de la Révolution française à Paris grâce à une application, un site internet et des lutrins implantés dans l'espace public. Seize parcours inédits sont ainsi proposés à travers toute la ville avec plus de 120 lieux célèbres ou oubliés, tous liés à cette période fondatrice.

[Lien vers l'article](#)

La Croix

12 juillet 2021

Avec Jean-Marie Théodat, maître de conférences en géographie physique, humaine, économique et régionale

Haïti : la traque des commanditaires de l'assassinat se poursuit

Qui est derrière l'assassinat du président Jovenel Moïse ? La question occupe toutes les têtes à Haïti autant qu'elle intrigue les observateurs internationaux. Cinq jours après le meurtre du chef de l'État, les autorités mènent l'enquête pour remonter la piste des commanditaires de l'assassinat, mais de larges zones d'ombre persistent.

Un commando de 28 tueurs

Quelques éléments commencent tout de même à apparaître, en particulier sur l'identité du commando. Le groupe de tueurs était composé de 28 membres, dont 26 Colombiens, certains étant « d'anciens membres de l'armée », recrutés en tant que mercenaires, avait indiqué vendredi 9 juillet le ministre de la défense colombien, Diego Molano. Les deux autres membres, James Solages et Joseph Vincent, sont des Américains d'origine haïtienne.

[Lien vers l'article](#)

L'Obs

10 juillet 2021

Avec Sylvie Lindeperg, professeure des universités en histoire et civilisation

Entre archive et spectacle, comment a été filmé le procès de Nuremberg

A Nuremberg, entre le 20 novembre 1945 et le 1er octobre 1946, il y a eu 218 journées d'audience, 775 heures de débats enregistrés sur 1 912 disques, 17 000 pages de procès-verbaux, 50 millions de feuilles dactylographiées, 100 000 documents et 25 000 photographies utilisés. De cet amas, il fallait tirer un film, qui fut le lieu de conflits importants. En analysant les images, Sylvie Lindeperg nous livre un récit passionnant, qui pose les questions essentielles. Peut-on parvenir à une certaine objectivité ? Le cinéma, dans son essence, n'est-il pas une question de point de vue, donc de subjectivité ? L'irruption du cinéma dans la sphère judiciaire est-elle un fait positif ? Plus de soixante-dix ans après le fiasco de la sortie du film « Nuremberg. Its Lesson for Today », la bataille des images reste d'actualité, plus que jamais.

PARIS, FRANCE, 5 MARS 2015. A Nuremberg, pour la première fois, la question se pose : peut-on faire justice par l'image ? Cette idée est examinée dès mai 1945, pendant la préparation du procès. Toutes les fonctions de l'image sont mises à contribution pour rendre la justice. Très vite, les Américains ont essayé d'articuler deux formes de vérité : la vérité judiciaire et la vérité cinématographique. Elles ne coïncident pas nécessairement. Ainsi, par exemple, leurs images des camps de concentration entrecroisent des enjeux différents, car elles proviennent de commandes diverses. Film "Nuremberg, its lesson for today".

[Lien via Europresse](#)

L'Express

9 juillet 2021

Avec Gilles Dorronsoro, professeur de science politique

Afghanistan : "Il y a un sentiment général d'inévitabilité de la victoire des talibans"

Inexorablement, les talibans progressent en Afghanistan. Le mouvement fondamentaliste a annoncé ce vendredi avoir pris le contrôle de 85% du territoire afghan, au moment même où les Américains achèvent le retrait de leurs troupes. Jusqu'alors surtout présents dans les zones rurales, les talibans menacent désormais plusieurs villes, comme Qala-i-Naw, une capitale provinciale ciblée cette semaine par une offensive. Dans ces conditions, leur arrivée au pouvoir par la force ne semble être plus qu'une question de temps, juge Gilles Dorronsoro, professeur à l'Université Paris-1-Panthéon-Sorbonne et auteur de l'ouvrage *Le gouvernement transnational de l'Afghanistan : une si prévisible défaite* (Ed. Karthala).

[Lien vers l'article](#)

La Nouvelle République

8 juillet 2021

Avec Jean-Marie Théodat, maître de conférences en géographie physique, humaine, économique et régionale

Haïti : "Le pays est en état de choc, c'est un symbole qui a été atteint"

Dans la nuit du mardi 6 au mercredi 7 juillet, le président d'Haïti Jovenel Moïse a été assassiné dans une attaque menée par un commando armé non identifié à son domicile, situé dans la capitale, Port-au-Prince. L'annonce a été faite par le premier ministre par intérim, Claude Joseph, dans un communiqué.

Venu du monde des affaires, Jovenel Moïse, 53 ans, avait été élu président en 2016 sur une promesse de développement de l'économie du pays et avait pris ses fonctions le 7 février 2017. Actif dans plusieurs domaines économiques, dont l'exploitation de bananeraies, il n'avait alors quasiment aucune expérience en politique au moment de son élection et était très peu connu de ses compatriotes.

[Lien vers l'article](#)

Radio-canada

7 juillet 2021

Avec Jean-Marie Théodat, maître de conférences en géographie

Chaos constitutionnel et politique en vue en Haïti

Les cartes se mêlent davantage aujourd'hui pour l'avenir d'Haïti. L'assassinat du président Jovenel Moïse laisse entrevoir le pire pour le pays, déjà plongé dans une crise politique qui s'étire depuis des années.

Si la situation politique déjà tendue risque de s'envenimer après la mort de Jovenel Moïse, une crise constitutionnelle point à l'horizon. La question est sur toutes les lèvres : qui prendra les rênes du pouvoir pour succéder au président assassiné ?

Pour l'heure, le premier ministre par intérim sortant Claude Joseph semble vouloir prendre le relais. Il a affirmé ce matin en entrevue au New York Times que c'était désormais lui qui était responsable du pays.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

8 juillet 2021

Avec Gilles Dorransoro, professeur de science politique

Mali : « A refuser la réforme, les élites politiques maliennes risquent la révolution »

Tribune. La focalisation sur la situation sécuritaire du nord et du centre malien, où opèrent différents groupes armés, dissimule un phénomène tout aussi inquiétant : l'effondrement des structures étatiques dans les régions du Mali où l'insurrection n'est pas (encore) active.

On sait que le Mali est un pays extraordinairement sous-administré avec à peine plus de 100 000 fonctionnaires (hors militaires) pour 21 millions d'habitants, soit cinq fonctionnaires pour 1 000 habitants (contre de 80 à 100 dans les pays occidentaux). La disparition des agents de l'Etat en dehors des villes est le phénomène le plus immédiatement visible : dans un cercle (l'équivalent d'un département), les fonctionnaires d'Etat ne sont guère plus d'une dizaine. Ces derniers – notamment les juges et les préfets – ne disposent d'aucune protection et ne résident que rarement en dehors des villes. Les préfets ont perdu la plupart de leurs prérogatives dans le processus de décentralisation en cours depuis les années 1990 et font surtout de la médiation.

[Lien via Europresse](#)

The Conversation

6 juillet 2021

Avec Chloé Maurel, chercheuse associée au SIRICE

Des médecins militant pour la prévention de la guerre nucléaire : l'IPPNW et son double prix Nobel de la paix

En janvier 2021 est entré en vigueur le Traité d'interdiction des armes nucléaires (TIAN), une victoire pour la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN), regroupement de près de 500 associations militant pour la paix et le désarmement, fondé en 2007 à Vienne et dont l'action a été saluée par le prix Nobel de la paix en 2017.

Parmi ces associations, représentant plus de 100 pays, figure en bonne place l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW), créée en 1980, et qui a elle-même reçu le prix Nobel de la Paix en 1985.

[Lien vers l'article](#)

Magazine-decideurs.com

6 juillet 2021

Avec Isabelle Lelieur, chargée d'enseignement à l'École d'économie de la Sorbonne

Lelieur Avocat, la nouvelle structure consacrée à l'aviation

Dotée d'une expérience de plus de vingt ans dans le domaine de l'aviation, Isabelle Lelieur accompagne de nombreux acteurs du secteur en France et à l'étranger : des compagnies aériennes, des aéroports, des propriétaires et des locataires d'aéronefs et de moteurs, des régulateurs, des organisations internationales ainsi que des prestataires de services. Sa structure tout récemment créée, Lelieur Avocat, intervient ainsi dans des dossiers contractuels, réglementaires, de concurrence, de responsabilité, de protection des données (RGPD), de politique internationale de l'aviation ou encore d'immatriculation d'aéronefs.

[Lien vers l'article](#)

France Culture

3 juillet 2021

Avec Étienne de l'Estoile, doctorant en économie urbaine et financière à l'université

Résister aujourd'hui pour inventer demain" : les réflexions de trois jeunes aux Rencontres économiques d'Aix

Les jeunes, frappés de plein fouet par la crise, ont des idées à revendre et envie de participer au débat économique. En témoigne les contributions reçues en vue des Rencontres économiques d'Aix-en-Provence qui se tiennent du 2 au 4 juillet. Des copies envoyées dans le cadre du dispositif "la Parole aux 18-28", initié par le Cercle des économistes, en partenariat avec France Culture.

"Résister aujourd'hui pour inventer demain", c'est le thème qui était retenu cette année. De quoi inspirer les candidats, 68 contributions sont d'ailleurs mises en exergue dans un livret (voir ci-dessous). Et parmi ces écrits, trois d'entre eux ont été distingués par un jury présidé par le physicien Étienne Klein, directeur de recherches au CEA et docteur en philosophie des sciences. Présentation des lauréats, de leurs réflexions, leurs doutes et leurs espoirs.

[Lien vers l'article](#)

France Culture

3 juillet 2021

Avec Maria Gravari-Barbas, professeure de géographie

Après le Covid, y a-t-il un nouveau type de touriste ?

Les vacances se profilent et les professionnels du tourisme ont les yeux rivés sur les statistiques. On peut en donner quelques-unes : avant la crise sanitaire, la France accueillait chaque année près de 90 millions de touristes étrangers, pour un secteur qui représentait alors 8 % du PIB, et deux millions d'emplois directs et indirects. Des chiffres qui s'étaient effondrés à 35-40 millions en 2020... pour remonter dit-on autour de 50 millions de visiteurs internationaux cette année. Il faut y ajouter quatre millions de vacanciers Français en plus par rapport à 2019.

Autre changement, les vacanciers sont de plus en plus nombreux à plébisciter ce qu'on appelle un tourisme "vert". Et les acteurs du secteur, qu'ils soient institutionnels ou privés, élus locaux ou voyagistes, en ont bien conscience. On l'a vu cette semaine à Paris où se tenaient les premières Assises du tourisme durable, avec cette idée : il faut relancer la machine, mais le faire de façon écoresponsable. Fini donc le tourisme de masse, place à la proximité, au bas-carbone, à une nouvelle relation entre les villes et les espaces naturels qui les entourent.

[Lien vers l'article](#)

France inter

3 juillet 2021

Avec Maria Gravari-Barbas, professeure de géographie

Maria Gravari-Barbas : "La pandémie a engendré le grand retour des frontières"

Jean-François Rial, président de Voyageurs du Monde et de l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris et Maria Gravari-Barbas, directrice de l'EIREST (Equipe interdisciplinaire de recherches sur le tourisme) sont les invités de ce samedi matin sur France Inter.

[Lien vers l'article](#)

La Croix

1^{er} juillet 2021

Avec Arnaud Gossement, professeur associé

Climat, le Conseil d'État tance le gouvernement

Explication Jeudi 1er juillet, la haute juridiction, saisie par la commune Grande-Synthe, a enjoint au gouvernement de prendre des « mesures supplémentaires » avant le 31 mars 2022 pour baisser les gaz à effet de serre émis par la France sur son sol. Une première.

Saisi par la commune de Grande-Synthe (Nord) et plusieurs associations - Oxfam, Greenpeace, Notre affaire à tous et la fondation Nicolas Hulot -, le Conseil d'État a estimé jeudi 1er juillet que sans mesures nouvelles, la France ne serait pas en mesure de respecter les objectifs de réduction de gaz à effet de serre que l'État a fixé pour 2030, dans le cadre de l'accord de Paris - soit une baisse de 40 % des émissions par rapport à 1990. Il a donc enjoint au gouvernement de prendre « toutes mesures utiles permettant d'infléchir la courbe des émissions de gaz à effet de serre produites sur le territoire national ».

[Lien via Europresse](#)

The Conversation

1^{er} juillet 2021

Avec Sébastien Grobon, doctorant au CES

Du début du XX^e siècle à aujourd'hui, le choix du conjoint reste-t-il une affaire de famille ?

On ne choisit plus son conjoint de la même manière qu'il y a un siècle. L'intervention des parents, jugée illégitime aujourd'hui, était déterminante au moins jusqu'au milieu du XX^e siècle. Depuis, la famille donne de plus en plus de place à l'expression des individus qui la composent, et ce mouvement s'est accéléré à partir des années 1960.

Comment a évolué le rôle des parents dans la formation du couple de leurs enfants ?

Analysant trois enquêtes sur la formation du couple menées en France au cours des soixante dernières années, nous retraçons la place croissante du mariage d'amour depuis le début du XX^e siècle et l'élargissement des lieux de rencontre, au détriment du contrôle familial. Si les parents sont plus ouverts qu'il y a 50 ans au choix du conjoint fait par leurs enfants, cette évolution n'a eu lieu qu'après une augmentation des désaccords dans ce domaine qui a culminé autour de 1968.

[Lien vers l'article](#)

Le Figaro

30 juin 2021

Avec Philippe Dagen, professeur d'histoire

L'art « Ex Africa » à l'heure d'un autre regard

Appropriation, le vilain mot est lâché. Dès le prologue d'«Ex Africa», le principe de cette confrontation des continents entend sortir des habitudes et redonner de la substance aux «Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui». Son commissaire, notre confrère du journal Le Monde , Philippe Dagen, entend se démarquer de la hiérarchie implicite des civilisations et donc des arts, telle que dans «Le primitivisme dans l'art du XX^e siècle: les artistes modernes devant l'art tribal», exposition du MoMA de New York en 1984 longtemps considérée comme la référence. Propos très didactique et très militant de ce normalien, agrégé d'histoire et professeur en histoire de l'art à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne? Redonner âme et contexte, «existence et sens propres» à des artistes fort divers mais tous ancrés sur le continent africain qui ont influencé et continuent d'influencer l'art de leurs contemporains, urbi et orbi.

[Lien via Europresse](#)

Le Figaro

30 juin 2021

Avec Pierre Vermeren, professeur d'histoire

Pierre Vermeren: «Islamistes et nationalistes se disputent le pouvoir au Maghreb, mais la majorité de la population ne pense qu'à survivre»

En Algérie comme en Tunisie ou au Maroc, les islamistes, pourtant discrédités aux yeux de la plupart des habitants, occupent une place dans l'appareil d'État. L'historien du Maghreb contemporain dépeint les raisons de leur relatif succès, entre fascination pour le modèle turc, chômage massif et abstention record.

Normalien et agrégé d'histoire, professeur d'histoire du Maghreb contemporain à l'université Paris I - Sorbonne, Pierre Vermeren est l'auteur de nombreux ouvrages salués par la critique. Il a notamment publié *Le Maroc en 100 questions* (Tallandier, 2020, 352 p., 16,90€).

[Lien via Europresse](#)

France bleu

21 juin 2021

Avec Laurence Jegouzo, maîtresse de conférences en droit public

Tous Experts

Émission "Tous Experts" du 21 juin 2021 (à 34'50)

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

29 juin 2021

Avec Etienne Huyghe, doctorant en science politique

Le postcolonialisme : une impasse conceptuelle à interroger ?

Le postcolonialisme, qui a émergé à la fin des années 1970, constitue aujourd'hui un courant de pensée particulièrement influent dans le monde académique français et international.

Les études produites dans le champ du postcolonialisme concentrent leur analyse sur les effets passés et présents de la domination culturelle et psychique exercée sur les sociétés et les populations anciennement colonisées. Les travaux s'en réclamant, ou utilisant des concepts qui en sont issus, se sont multipliés au cours de ces dernières années, sans que les prémisses théoriques qui leur servent de socle soient toujours interrogées.

[Lien vers l'article](#)

Franceinfo

29 juin 2021

Avec Thomas Clay, professeur de droit

La déroute des Bleus, la menace du variant Delta, les partis à la recherche de leur candidat pour 2022... Les informés du mardi 29 juin 2021

Les thèmes :

- Comment expliquer la débâcle des Bleus à l'Euro ? Quel avenir pour le sélectionneur Didier Deschamps après cette élimination surprise contre la Suisse ?
- Le variant Delta représente désormais 20% des nouveaux cas de Covid en France selon le ministre de la Santé Olivier Véran. Comment inciter à la vaccination ? Faut-il rendre payants les tests PCR "de confort" ?
- Eric Piolle candidat à la primaire EELV pour 2022. Quelle stratégie pour la gauche et les écologistes ? A droite, une primaire inévitable pour choisir son candidat ?

[Lien vers l'article](#)

Connaissancedesarts.com

29 juin 2021

Avec Pascal Rousseau, professeur d'histoire

Prix du livre d'art 2021 : L'hypnose et la sculpture de la Renaissance italienne mises à l'honneur

Pour sa deuxième édition, le Prix du livre d'art, porté par la Ville d'Ajaccio, a été remis samedi 26 juin à l'ouvrage « Hypnose » de Pascal Rousseau (Beaux-Arts de Paris éditions). Le prix complémentaire du catalogue d'exposition 2021 a été quant à lui décerné au « Corps et l'âme » de Marc Bormand, Beatrice Paolozzi Strozzi et Francesca Tasso (éditions du musée du Louvre).

Le Palais Fesch-musée des Beaux-Arts d'Ajaccio a célébré ce weekend les beaux livres. Samedi 26 juin, le Prix du livre d'art 2021, porté par la ville corse et doté de 3000 €, a été remis à Hypnose, art et hypnotisme de Mesmer à nos jours, de Pascal Rousseau, professeur d'enseignement théorique et d'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Paris et professeur d'histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Coédité par les Beaux-Arts de Paris et le Musée d'arts de Nantes, l'ouvrage est paru en octobre dernier à l'occasion de l'exposition « Hypnose », dont l'auteur est co-commissaire.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

28 juin 2021

Avec Sébastien Ledoux, chargé d'enseignement à l'EHS

Pour l'historien Sébastien Ledoux, Emmanuel Macron « produit un récit héroïque traditionnel lorsqu'il met en avant des figures comme Napoléon »

Alors que la France ne cesse de se déchirer sur son histoire coloniale, Sébastien Ledoux, chercheur en histoire contemporaine à l'université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne et enseignant à Sciences Po Paris, analyse, dans *La Nation* en récit des années 1970 à nos jours, la fabrique de la mémoire collective. Auteur du *Devoir de mémoire, une formule et son histoire* (CNRS éditions, 2016), l'historien décrypte avec subtilité les ombres et les lumières du récit national français.

Comment définiriez-vous ce que vous appelez le « récit national » ?

Le récit national est un fait social : il institue entre l'Etat et ses concitoyens un contrat narratif et politique qui situe les individus dans des obligations vis-à-vis de la nation le sacrifice du soldat « mort pour la patrie » en est la scène ultime. C'est un récit d'endettement : il est destiné à susciter l'appartenance à une communauté-nation par le partage d'un même imaginaire historique.

[Lien via Europresse](#)

Europe 1

28 juin 2021

Avec Michaël Zemmour, maître de conférences en sciences économiques

19h-20h : Réformer les retraites avant la présidentielles ?

Deux heures d'actualité avec toute la rédaction d'Europe 1 autour de Julian Bugier. Des invités mais aussi des débats d'actualité, notamment à 18h30 avec les Grandes voix d'Europe 1 et à 19h15 autour de Julian Bugier et d'un invité.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

25 juin 2021

Avec Frédéric Sawicki, professeur de science politique

Régionales 2021 : Huchon et Valls votent Péresse, Jospin et Hollande choisissent Bayou

Lionel Jospin, François Hollande, Jean-Paul Huchon, Manuel Valls. Ces quatre-là furent longtemps amis, alliés, rivaux parfois au sein du Parti socialiste (PS). A l'approche du second tour des élections régionales, les anciens poids lourds de la gauche français se retrouvent en opposition frontale. Un signe de plus des déchirements au sein de la famille socialiste, notamment sur la stratégie d'alliances à mener pour regagner le pouvoir.

Tout est parti de Manuel Valls et Jean-Paul Huchon qui, jeudi 24 juin, ont appelé l'un après l'autre à voter « sans hésitation » pour la liste de droite menée en Ile-de-France par l'ancienne ministre sarkozyste Valérie Péresse. Pour contrer ces tirs croisés, le PS et la liste d'union de la gauche portée par l'écologiste Julien Bayou ont fait monter au créneau deux autres grandes figures du parti. L'ancien président François Hollande « soutient dans toutes les régions de France les listes où figurent des candidats socialistes, conformément à son engagement de toujours », a indiqué son entourage à l'AFP.

[Lien via Europresse](#)

Rfi.fr

25 juin 2021

Avec Jézabel Couppey-Soubeyran, maîtresse de conférences en sciences économiques

Le retour de la menace inflationniste

On la pensait disparue, évincée des cycles économiques. Et pourtant la revoilà ! L'inflation fait son retour dans l'actualité. En Turquie, elle atteint 19% en rythme annuel. En Chine, les prix à la production avaient augmenté au mois de mai 2021 de 9% sur un an. La Banque d'Angleterre dit que le phénomène touche l'économie britannique et que cela va durer. C'est quoi le problème allez-vous me dire ?

L'inflation, c'est souvent une catastrophe pour les plus pauvres, car si les rentrées financières n'augmentent pas, c'est le pouvoir d'achat qui est rogné et la misère qui s'installe. Mais pas d'inflation du tout, c'est aussi un problème pour les économies même dans les pays développés. Alors l'inflation est-elle aujourd'hui de nouveau une menace ? Pourquoi ? Dans quelle mesure, est-ce la conséquence de la pandémie de coronavirus ? Voilà quelques-unes des questions qui seront posées aux deux invitées que voici.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

24 juin 2021

Avec Jean-Michel Tobelem, professeur associé à l'Institut de recherches et d'études supérieures du tourisme

Collection Pinault : « Le choix d'une fondation aurait été plus en phase avec un projet muséal qui s'affiche comme généreux et désintéressé »

C'est un choix surprenant qu'a effectué la famille Pinault pour la création de la Bourse du commerce-Collection Pinault, exploitée dans le cadre d'un bail emphytéotique signé avec la Ville de Paris, propriétaire du bâtiment, car elle donne l'impression d'être peu au fait des principes qui guident l'action philanthropique dans le monde. Conformément au modèle mis en oeuvre à Venise pour le Palais Grassi et la Pointe de la douane, c'est en effet une société commerciale filiale de la holding familiale Financière Pinault qui va gérer ce nouveau lieu d'exposition consacré à l'art contemporain.

Dans le même temps, les représentants de la SAS ne démentent pas systématiquement la dénomination « fondation » employée par certains journalistes, laissant ainsi planer un doute sur une volonté de la famille Pinault de se draper des oripeaux de la philanthropie tout en s'affranchissant de ses règles.

[Lien via Europresse](#)

Novethic.fr

24 juin 2021

Avec Rémy Knafou, professeur émérite

Le tourisme génère 11 % des émissions de gaz à effet de serre de la France

Avec 89,3 millions de touristes avant la pandémie, la France est historiquement la première destination touristique du monde. C'est aussi un pilier économique qui représente plus de 7 % du PIB du pays. Mais ce secteur génère de graves pressions sur l'environnement. La pause forcée du tourisme avec le Covid-19 pousse ainsi la France à revoir sa partition. Le 2 juin, lors de la présentation du "*plan de reconquête*" pour le tourisme, le Président de la République, Emmanuel Macron, a estimé qu'il fallait "*valoriser pleinement notre patrimoine*", "*avoir une stratégie de tourisme vert, tourisme patrimonial et d'investir là aussi pour mettre en valeur notre patrimoine naturel et architectural*".

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

24 juin 2021

Avec Laurent Feller, professeur d'histoire

« Entre économistes et historiens, un dialogue sur la construction des données »

Historiens et économistes n'auraient-ils donc rien à se dire ?, demande, dans sa chronique, Antoine Reverchon. Pourtant, au terme d'un séminaire commun, les chercheurs des deux disciplines confrontent de façon inédite leurs méthodes respectives dans un essai paru en 2020, « L'Evident et l'invisible ».

Chronique. Tout historien le sait bien : pour pouvoir raconter l'histoire, il faut s'attacher à trier, dans les documents, les ruines et les traces laissées par nos ancêtres, celles qui permettront de comprendre et décrire ce qui s'est réellement produit dans le passé. Car il n'en reste que des bribes, choisies à dessein par les contemporains, ou au hasard des guerres et des incendies, ou par la grâce des réinterprétations successives et... des mystifications. L'archive, la source, la trace ne se transforment donc en données que par un patient travail qui permet d'en comprendre la genèse, l'intention, l'histoire en somme. Le traitement qui en a été fait est tout autant d'intérêt historique que l'objet traité lui-même – y compris le traitement que l'historien lui-même y applique.

[Lien via Europresse](#)

Ouest France

24 juin 2021

Avec Stéphane Laurent, maître de conférences en histoire

Carantec. Conférence d'Étienne de Kergariou au cinéma, samedi

Les amateurs des œuvres de Charles de Kergariou (1899-1956), grand-oncle d'Étienne, sont très nombreux. Tous sont sensibles à son talent de peintre et de décorateur reconnu de la Bretagne de l'entre-deux-guerres. Son œuvre de chevalet, bien moins connue car pas visible du public, n'en est pas moins intéressante. Étienne de Kergariou, qui prépare une thèse de doctorat en histoire de l'art sur le peintre Kerga, baptisée « Kerga, peinture, décor et graphisme, une œuvre unifiée », sous la direction de Stéphane Laurent à l'université de Paris-1-Panthéon-Sorbonne, était vraiment l'homme de la situation pour animer la conférence proposée, samedi, au cinéma Étoile de Carantec sur le thème « Carantec et ses environs, vus par Kerga ». Il répond ainsi à l'invitation de l'association Carantec Culture, qui reprend ses activités après de longs mois de disette dus au Covid. Suivra, toujours au cinéma Étoile, samedi 17 juillet, à 17 h, la conférence animée par Loïck Mével et intitulée « Le Cormoran, histoire et savoir-faire d'une réussite carantécoise ».

[Lien vers l'article](#)

Orientxxi.info

23 juin 2021

Avec Sixtine Deroure, doctorante en sociologie à l'IEDES

Gehad Elgendy lauréate du prix Michel Seurat 2021

Le prix Michel Seurat, institué en 1988 par le CNRS, vise à aider financièrement chaque année un.e jeune chercheur.e, ressortissant d'un pays européen ou d'un pays du Proche-Orient ou du Maghreb, contribuant ainsi à promouvoir connaissance réciproque et compréhension entre la société française et le monde arabe.

Depuis 2017, son organisation a été déléguée au GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, en partenariat avec l'IISMM-EHESS et Orient XXI.

Le jury, désigné par la direction du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans s'est réuni le 11 juin 2021 pour élire le lauréat ou la lauréate. Après délibération, le prix est attribué à Gehad Elgendy, dont le projet de thèse s'intitule « Les "altérations" génitales féminines médicalisées en Égypte. Sexualité, médecine et gouvernement des corps », en préparation à l'université de Bordeaux, sous la direction d'Isabelle Gobatto.

[Lien vers l'article](#)

La Tribune

23 juin 2021

Avec Carlos Moreno, enseignant-chercheur à l'IAE

Carlos Moreno : "Une proximité heureuse pour une urbanité vivante"

Nous voici depuis plus d'un an, après l'apparition du coronavirus, brutalement plongés dans la plus grande crise sanitaire de l'histoire moderne. De restriction en restriction, partout dans le monde, elle nous frappe au cœur de nos vies, la vie urbaine. Avec une issue encore incertaine, c'est un grand défi pour l'humanité qui est venu s'ajouter à cet autre qui hante nos vies également, le changement climatique. Voilà deux menaces qui sont bien présentes, qui se croisent, et qui, sans doute, sont aussi liées, dans ce monde de l'anthropocène. En effet, quand l'hyperactivité humaine se fait au détriment de nos ressources, de la nature, de la biodiversité, du sol que nous arpentons, de l'air que nous respirons, de l'eau que nous buvons, de notre qualité de vie, c'est notre propre vie et même à terme notre survie en tant que civilisation qui est en jeu.

[Lien vers l'article](#)

Le journal CNRS

23 juin 2021

Avec Anne-Marie Moulin, directrice de recherche émérite de l'unité CNRS/université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

De l'angoisse à la lutte, une histoire du sida

Les premiers cas identifiés de sida, en 1981, ont semé la panique et apporté leur lot de discriminations. La médecine se révélant au départ impuissante, malades et associations se sont fortement mobilisés pour l'accès aux traitements et la démocratie sanitaire. Malgré tout, les inégalités persistent dans l'accès aux traitements et la prévention.

En 1982, Anne-Marie Moulin¹, alors spécialiste en parasitologie, rencontre son premier patient, atteint de ce qui ne s'appelait pas encore le sida ; celui-ci est mourant. « Ses derniers jours ont été inutilement tourmentés par ceux qui cherchaient à obtenir l'aveu de son homosexualité. Pourtant, ce chercheur revenait d'une mission à Haïti. Après un accident, il avait été transfusé sur place, contractant ainsi le virus, alors inconnu », se souvient cette directrice de recherche émérite au CNRS, au laboratoire Sciences, Philosophie, Histoire², où elle continue d'étudier les maladies émergentes. Cette terrible anecdote révèle à quel point les malades atteints du sida ont d'emblée été stigmatisés.

[Lien vers l'article](#)

France Culture

23 juin 2021

Avec Sylvie Lindeperg, professeure d'histoire

Nuremberg : images de justice

Nuremberg, procès exemplaire ou spectaculaire ? Rendez-vous avec l'historienne des images Sylvie Lindeperg, qui publiait "Nuremberg la bataille des images" aux éditions Payot en avril 2021.

De l'importance de penser les finalités des images et les limites qu'on veut bien leur imposer, avec notre invitée, Sylvie Lindeperg. Professeure d'histoire du cinéma à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elle s'est beaucoup penchée sur les images de la Seconde Guerre mondiale et sur les procès pour crimes contre l'Humanité. Elle s'intéresse en outre aux relations entre cinéma, mémoire et histoire.

[Lien vers l'article](#)

Positivr.fr

23 juin 2021

Avec Guillaume Simiand, professeur agrégé à l'EDS

Grand oral du bac : les grands orateurs antiques vous donnent leurs conseils pour réussir

Les articles de presse se multiplient sur le « grand oral », nouveauté du baccalauréat 2021. À les lire, une anxiété certaine toucherait les élèves qui se préparent à passer cette épreuve, mais aussi certains enseignants chargés de les évaluer.

De manière plus profonde se greffe sur cette situation la crainte très répandue de la prise de parole en public. Naomi Osaka en a donné ces derniers jours une excellente illustration : championne de tennis victorieuse de quatre tournois du Grand Chelem, elle a préféré il y a quelques jours se retirer de Roland-Garros plutôt que de participer au rituel de la conférence de presse, qu'elle jugeait trop anxiogène.

[Lien vers l'article](#)

La voix du Nord

22 juin 2021

Avec Guillaume Simiand, professeur agrégé à l'EDS

Parler en public vous fait peur ? Réussissez votre Grand oral du bac, en vous inspirant des orateurs antiques !

Le « grand oral », c'est la nouveauté du baccalauréat 2021. Une anxiété certaine toucherait les élèves qui se préparent à passer cette épreuve, mais aussi certains enseignants chargés de les évaluer. De manière plus profonde se greffe sur cette situation la crainte très répandue de la prise de parole en public.

Si vous êtes comme Naomi, notez qu'il est beaucoup plus facile d'apprendre à parler en public, et à gérer les émotions qui vont avec, que de gagner un tournoi du Grand Chelem. D'amples ressources existent sur le sujet : la question de faire passer des messages à la fois contrôlés et efficaces se pose depuis que l'homme vit dans des sociétés fondées sur le droit (via la plaidoirie) et démocratiques (via le débat).

[Lien vers l'article](#)

Slate

21 juin 2021

Avec Guillaume Simiand, professeur agrégé à l'EDS

Il n'y a que trois moyens de rater son grand oral du bac. Sinon, voici comment le réussir

Les articles de presse se multiplient sur le grand oral, nouveauté du baccalauréat 2021. À les lire, une anxiété certaine toucherait les élèves qui se préparent à passer cette épreuve, mais aussi certains enseignants chargés de les évaluer.

De manière plus profonde se greffe sur cette situation la crainte très répandue de la prise de parole en public. Naomi Osaka en a donné ces derniers jours une excellente illustration : championne de tennis victorieuse de quatre tournois du Grand Chelem, elle a préféré il y a quelques jours se retirer de Roland-Garros plutôt que de participer au rituel de la conférence de presse, qu'elle jugeait trop anxiogène.

[Lien vers l'article](#)

Médiapart

18 juin 2021

Avec Isabelle Sommier, professeure de sociologie et directrice adjointe de l'UMR 8209

Comment les violences politiques ont évolué en France

La sociologue Isabelle Sommier a dirigé un travail collectif pour quantifier les violences politiques en France sur les trois dernières décennies. On n'y repère pas une explosion de faits, mais des évolutions intéressantes concernant leurs auteurs et la nature de la violence employée. Entretien vidéo.

Pour ne pas en rester à des propos « *impressionnistes et alarmistes* » en ce qui concerne les violences politiques, notre invitée Isabelle Sommier et ses collègues ont choisi d'adopter « *une approche clinique* ».

[Lien vers l'article](#)

Vie de l'université

94.citoyens.com

15 septembre 2021

A propos du festival des TropiKantes organisé par les étudiants en master à l'IEDES

Les Tropikantes, festival étudiant, critique, musical et culturel à Nogent-sur-Marne

Qu'est-ce que c'est « Les TroPikantes » ?

– Festival étudiant, culturel, critique et musical, Les TroPikantes ont été initié en 2017 par les élèves du master « Études du développement » de l'Institut du Développement de la Sorbonne (IEDES-Paris 1 Panthéon Sorbonne).

– Reconduit chaque année depuis sa première édition, le festival répond à une envie urgente de réfléchir ensemble, dans une ambiance bienveillante et conviviale, aux enjeux du monde contemporain et de piquer les idées reçues. Échanger, débattre mais aussi jouer, danser, s'amuser... c'est tout ça, l'essence des TroPikantes !

– Pourquoi ce thème ?

– Pendant cette année blanche, où tous nos repères et nos sens ont été chamboulés, nous avons beaucoup réfléchi à ce qui nous liait, ensemble et avec notre environnement, et à ce qui faisait société. C'est pourquoi nous voulons penser, avec vous, de nouvelles solidarités et d'autres façons de vivre le monde autour du thème électrique de cette nouvelle édition : (Dé)Construire Demain.

[Lien vers l'article](#)

Thotis Media

14 septembre 2021

L'université est citée en deuxième place du classement des filières les plus choisies par les bacheliers ayant obtenus une mention

Parcoursup : les établissements choisis par les meilleurs bacheliers

Quelles filières choisissent les bons lycéens sur Parcoursup ?

En 2020, les lycéens ayant obtenu leur baccalauréat avec mention bien ou très bien se sont davantage tournés vers des études longues (et à caractère plus généralistes). En effet, la classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE), le cursus master en Ingénierie (CMI), la classe universitaire préparatoire aux grandes écoles (CUPGE), la double licence et les écoles d'ingénieurs sont les formations qui attirent le plus les élèves ayant obtenu une mention bien ou très bien. Ces formations ont la particularité de déboucher directement ou indirectement sur le grade Master. À l'inverse, les formations les plus professionnalisantes, qui débouchent en majorité sur le monde du travail (BPJEPS & DEUST) ont attiré moins de profils avec mentions.

[Lien vers l'article](#)

L'Est éclair

9 septembre 2021

Amandine Libaud, étudiante en première année de gestion est citée

Les étudiants font «enfin» leur rentrée après de longs mois loin des amphis

Fin des jauges, pas de pass sanitaire mais port du masque obligatoire : les 74 universités françaises, qui sortent de deux années chamboulées par le Covid-19, rouvrent progressivement avec l'objectif d'accueillir tous les étudiants en présentiel.

Durement éprouvés par la crise sanitaire qui les a éloignés de longs mois de leurs amphis, les étudiants font leur rentrée dans les facs tout au long du mois de septembre.

[Lien vers l'article](#)

Sud Ouest

9 septembre 2021

Alison Barsac, étudiante en L2 d'Histoire est citée

Université : les étudiants font « enfin » leur rentrée après de longs mois loin des amphis

Durement éprouvés par la crise sanitaire qui les a éloignés de longs mois de leurs amphis, les étudiants font leur rentrée dans les facs tout au long du mois de septembre. Si les établissements peuvent s'organiser librement, le ministère de l'Enseignement supérieur leur a toutefois recommandé de privilégier le présentiel, notamment pour les travaux dirigés.

Les étudiants n'auront pas à présenter de passe sanitaire pour assister aux cours et à l'ensemble des activités ouvertes sur les campus. Le strict respect des gestes barrières et des normes sanitaires est maintenu et le port du masque reste obligatoire.

Contraintes de jauge levées

Pour cette rentrée, les contraintes de jauge pour l'accueil des étudiants dans les établissements d'enseignement supérieur ont en outre été levées. Ces règles seraient toutefois amenées à être durcies, avec le retour de jauges notamment, si la situation sanitaire venait à se dégrader.

« Après dix-huit mois de fermeture des établissements, c'est sympathique et réjouissant pour les étudiants de revenir enfin à la fac », s'exclame Michel Deneken, président de l'université de Strasbourg. « Ils sont très positifs et respectent parfaitement les gestes barrière car ils n'ont pas du tout envie de revenir en arrière. Les plus heureux sont certainement les deuxième et troisième années, qui ont subi le confinement durant ces longs mois, ils ont très envie de revenir ».

[Lien vers l'article](#)

Thotis Media

1 septembre 2021

L'université est citée

La Licence de Droit à Paris 1, présenté par François Améli

Pouvez-vous présenter l'école de droit de la Sorbonne ?

L'école de droit de la Sorbonne est l'héritière de la Sorbonne en tant que telle, dont les origines remontent à 1257. Dans les années 1970, l'université de Paris a été éclatée en plusieurs universités différentes. L'Université Paris I Panthéon Sorbonne a conservé la faculté de droit qui a l'essentiel de ses activités au Panthéon, mais qui a aussi aujourd'hui à peu près une dizaine d'autres bâtiments répartis entre le 13^{ème} arrondissement et le 5^{ème} arrondissement. Nous avons au sein de l'école de droit environ 17 000 étudiants dont plus d'un tiers est réparti sur les 3 années de licence. Le reste est réparti entre les masters et doctorats, mais également en enseignement à distance, puisque 5000 étudiants suivent les licences et les masters sans être présents sur place.

On dit que les études de droit sont difficiles. Est-ce réellement le cas selon vous ?

Il faut savoir ce qu'on entend par « difficile ». On peut en effet dire qu'il s'agit d'une filière d'excellence. On cherche ainsi un certain nombre de qualités chez les étudiants. Contrairement à ce que l'on dit, les études de droit ne sont pas des études d'apprentissage par cœur. Cette idée-là doit être sortie de la tête de tous les lycéens. C'est une discipline qui demande beaucoup de travail et de réflexion.

[Lien vers Europresse](#)

Le Figaro

1 septembre 2021

à propos du décès de Jean-Denis Bredin, ancien professeur agrégé à l'université

Jean-Denis Bredin, le style fait avocat

Il était l'élégance à la barre. Jean-Denis Bredin, étoile du barreau parisien, professeur agrégé de droit à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, académicien, fondateur de Bredin-Prat, l'un des plus prestigieux cabinets d'avocats français, est mort mercredi 1er septembre. Il avait 92 ans. Le garde des Sceaux, Eric Dupond-Moretti, a été le premier à lui rendre hommage : « *C'est une très grande figure du barreau français qui vient de s'éteindre. Il aura marqué son époque de son talent et des nombreux combats qu'il a menés.* »

Jean-Denis Bredin appartenait à ce monde très restreint des avocats qui pratique l'art du droit en humaniste, à la manière de François Sureau ou de Robert Badinter, dont il fut longtemps l'associé. Des années phares du cabinet on retient les grandes affaires : Boussac, talc Morhange, baron Empain, Aga Khan, Chagall ou Picasso. Mais aussi des engagements forts, de la défense des militants du FLN, au moment de la guerre d'Algérie, à ceux en faveur de la mémoire de Guillaume Seznec, en 2006, pour sa réhabilitation devant la Cour de révision.

[Lien vers Europresse](#)

Sortiraparis.com

31 août 2021

L'université est citée

Éphéméride du 1er septembre à Paris : La fondation de la Sorbonne

Le 1er septembre 1257, la Sorbonne est fondée par le chapelain et confesseur du roi Louis IX, Robert de Sorbon. Initialement dédiée aux élèves désargentés, l'école devient rapidement le plus grand centre culturel et scientifique européen, par la qualité et la richesse de son enseignement.

Le samedi 1er septembre 1257, l'un des plus anciens collèges de France est fondé à Paris : la Sorbonne. Dès le 12e siècle, de nombreux et prestigieux établissements monastiques se regroupent naturellement sur la montagne Saint-Genève, dans l'actuel Quartier Latin de la capitale, et favorisent l'apparition d'une importante activité intellectuelle et pédagogique. C'est le début du développement et du rayonnement de l'Université de Paris qui contribue à inscrire cette dernière au rang de capitale de la France.

Face au succès de ces nouveaux établissements de savoir, une nouvelle organisation, plus structurée, est vite nécessaire. Aussi, en 1200, le roi Philippe Auguste décide-t'il de reconnaître officiellement l'Université de Paris, allouant par la même occasion des conditions de vie acceptables aux enseignants et aux élèves des collèges tout en assurant à ces derniers une reconnaissance de leur apprentissage par l'attribution de diplômes de fin d'études, véritable sésame de l'ascension sociale.

[Lien vers l'article](#)

Le Parisien

26 août 2021

L'Université est citée

Rentrée : les universités « dans les starting-blocks »

COMMENT ASSURER aux élèves de fac une rentrée dans le respect des consignes sanitaires, mais tous assis dans leurs amphis ? La question, délicate, se pose dans les universités après l'annonce hier, dans notre journal, par la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, de la suppression des jauges et de la distanciation physique dès la rentrée. « On est dans les starting-blocks. À Reims, quand les locaux ne seront pas suffisants, on trouvera des solutions. Nous allons discuter de tout cela en début de semaine prochaine avec la médecine préventive et le CHC T (NDLR : comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) », assure Guillaume Gellé, président de l'université de Reims (Marne), par ailleurs vice-président de la conférence des présidents d'université.

[Lien vers l'article](#) (Filex)

Aujourd'hui en France
22 août 2021

Qui est Arash Derambarsh, l'avocat qui a déposé plainte contre la Sorbonne ?

On est le 12 novembre 2015 sur le plateau d'« On n'est pas couché », l'émission animée par Laurent Ruquier. Il est près de 22 heures, l'ambiance est tendue. Le duo Léa Salamé - Yann Moix passe à la moulinette Arash Derambarsh, un élu (DVD) de Courbevoie (Hauts-de-Seine) venu présenter son livre - « un manifeste », dit-il - contre le gaspillage alimentaire. Mathieu Kassovitz, qui signe la préface, est à ses côtés. Le clash entre tout ce petit monde est net et précis, comme le talk-show a alors l'habitude d'en connaître.

Que reprochent les chroniqueurs à ce jeune homme d'alors 36 ans ? Le fait qu'il se mette un peu trop en avant. Même Mathieu Kassovitz écrit ses doutes dans sa préface lorsqu'il avoue avoir pensé : « Il doit y avoir anguille sous roche avec ce gars-là ».

L'émission programmée pour le 14 novembre 2015, lendemain des attentats de Paris, ne sera finalement diffusée que le 2 janvier 2016. Arash Derambarsh déposera plainte pour diffamation publique contre Yann Moix et Delphine Ernotte, la patronne de France Télévisions. Ils ne seront jamais jugés : « J'ai retiré ma plainte car je ne voulais pas qu'ils aient des ennuis, rembobine l'intéressé. Et le temps m'a fait comprendre qu'il ne fallait pas répondre aux attaques ».

[Lien via Europresse](#)

Ouest France

7 juillet 2021

Avec des étudiants de l'université

Un tableau de 1830 retrouve sa chapelle

Le tableau Marie-Madeleine au pied de la croix, inscrit au titre des objets le 3 décembre 1998, était sans doute à l'origine compris dans un ensemble autel, tabernacle et retable qui pourraient être assimilés aux éléments correspondants, disséminés dans la chapelle. Il mesure 232 x 190 cm.

Sauvé de l'incendie

« Exposé dans la chapelle Saint-Nicolas-des-Eaux pendant de nombreuses années, il avait été abîmé par le temps et les manipulations. Le tableau avait donc été retiré et enfermé dans la sacristie, puis entreposé dans l'ancien presbytère de Pluméliau, relate Gwenaël Gosselin, adjoint à la culture. En 2016, Lors de l'incendie de l'ancien presbytère, alors inoccupé, Nicolas Jégo, adjoint aux sports, à la culture et aux associations, entre dans le bâtiment pour sauver plusieurs objets conservés à l'étage dont ce tableau qu'il aura à cœur ensuite de faire restaurer. Une opération longue et minutieuse qui a été confiée à Magali Troy (atelier Arcoat à Pont-Scorff), restauratrice du patrimoine, habilitée Musée de France. »

[Lien via Europresse](#)

The connexion

7 juillet 2021

L'université est citée

Why are French universities often allocated a number ?

The first universities with numbers – sometimes expressed in Roman numerals and sometimes written in ordinary figures – came about when several old established universities were split into several new numbered ones.

Reader question: Why do French universities have numbers, such as Paris 1 and Paris 2? What does it refer to?

This practice dates from the latter part of 1968, when a major reform of the university system was undertaken under then-education minister Edgar Faure, who had been appointed by President de Gaulle after the student protests of May that year.

The first universities with numbers – sometimes expressed in Roman numerals and sometimes written in ordinary figures – came about when several old established universities were split into several new numbered ones.

[Lien vers l'article](#)

Tourmag.com

6 juillet 2021

L'université est citée pour son soutien avec la fondation "je pars, tu pars, il part"

Vacances solidaires : 9 opérateurs du tourisme soutiennent la Fondation Je pars, tu pars, il part

Tous ces opérateurs ont un point en commun : ils ont décidé de soutenir la Fondation Je pars, tu pars, il part pour permettre à plus de 200 familles défavorisées, soit 1 000 adultes et enfants, de profiter gracieusement cet été d'une semaine de vacances en France.

Et ce, dans de nombreuses destinations : en bord de mer, à la montagne ou encore au cœur des campagnes françaises.

"Cet été, nous passons un nouveau cap ! Grâce à la générosité de tous les acteurs, nous allons donner un peu d'évasion à plus de 1 000 personnes. Les mois de confinement ont durement touché chacun d'entre nous, mais pour ceux qui sont dans la précarité, le bilan est encore plus difficile.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

4 juillet 2021

L'université est citée concernant l'association Linkee présente sur le campus universitaire pour venir en aide aux étudiants en situation précaire

Pour les étudiants les plus en difficulté, la précarité ne disparaît pas pendant l'été

Au risque de casser l'ambiance, non, la réouverture des terrasses n'a pas fait disparaître tous les problèmes engendrés par la crise sanitaire ; la fin du couvre-feu non plus, ni le début de l'été. Pour les étudiants précaires, l'arrivée des vacances n'est en rien synonyme d'accalmie.

Dans le 13e arrondissement de Paris, soir de défaite de l'équipe de France de football à l'Euro (on avait prévu pour l'ambiance), ils étaient près de quatre cents à se presser dans le bar associatif ESS'pace. Pendant que d'autres se préparaient pour le match, eux venaient récupérer des denrées alimentaires et autres kits d'hygiène.

Cantal AOP, fenouils et pomelos bios, carottes râpées, faisselle et fromage frais, œufs « très gros » de la Ferme du pré... Sans oublier les Kinder Bueno (« pleins d'huile de palme, mais pour le kif ! », précise Simon, l'un des trente bénévoles du jour) : voilà de quoi remplir de nombreux cabas en berne.

[Lien via Europresse](#)

L'Obs

3 juillet 2021

L'université est citée concernant le contenu la licence de droit

La fin du bac national ? Inspirateur de la réforme du lycée, Pierre Mathiot répond aux critiques

Si l'on suit vos préconisations reprises par Jean-Michel Blanquer, le bac 2022 sera évalué à 40% au contrôle continu intégral. Ce serait une rupture majeure avec la tradition des épreuves nationales et anonymisées. Qu'est-ce qui motive cette proposition ? Permettez-moi d'apporter un léger correctif. Le bac comportait déjà une part de contrôle continu puisque les épreuves d'EPS étaient évaluées au CCF (contrôle en cours de formation), une partie des langues aussi et personne, notamment du côté des syndicats enseignants, n'y trouvait rien à redire. Par ailleurs, nous sortons de deux sessions du bac passée quasi intégralement au contrôle continu, Covid oblige, et là non plus, je n'ai entendu aucun enseignant expliquer que les baccalauréats 2020 et 2021 avaient une valeur « dégradée ». Mais passons : la réforme du lycée que nous portons crée en effet une rupture avec ce qui était proposé jusqu'à présent. Ce qui nous motive, c'est un souci d'équilibre entre les différentes formes d'évaluation qui conduisent à l'obtention du bac.

[Lien via Europresse](#)

Le Monde

2 juillet 2021

L'université est citée concernant la proportion de vœux acceptés en licence de droit

Rentrée universitaire : le 100 % présentiel visé et 14 000 places supplémentaires dans les filières en tension

La ministre de l'enseignement supérieur, Frédérique Vidal, a affirmé son souhait d'une rentrée universitaire à « 100 % en présentiel ». Par ailleurs, elle a annoncé, vendredi 2 juillet, la création de 14 000 places pour les étudiants des filières en tension.

Ces places, dans les « universités [et] les IFSI [Instituts de formation en soins infirmiers] », s'ajouteront aux 5 000 supplémentaires en BTS annoncées jeudi et aux « 15 000 [créées] en début d'année en voyant arriver les futurs bacheliers ». Ce qui porte à « près de 34 000 » le nombre total de places supplémentaires pour la rentrée 2021-2022, a souligné Mme Vidal au micro d'Europe 1.

Les filières en tension, qui enregistrent beaucoup plus de candidats que de places, varient selon les régions. Les études d'infirmiers et infirmières sont ainsi particulièrement concernées. En licence de droit, par exemple, les vœux sont presque tous satisfaits en Bretagne, tandis qu'en Ile-de-France seul un candidat sur deux (52 %) obtient une admission ferme à Paris-Nanterre, un sur quatre (27 %) à l'université Paris-II Panthéon-Assas (pour son site intra-muros) et un sur cinq à Paris-I Panthéon-Sorbonne. Les licences Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives) et la psychologie sont également en tension dans de nombreuses régions.

[Lien vers l'article](#)